CONTRIBUTION DU Pr ABDELKRIM CHELGHOUM

Les véritables raisons de l'effondrement du tunnel de Djebel El-Ouahch

Lire en pages 6 et 7

Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

LES CANONS DE ANNABA

Par Abdelkrim DJAAD

PAGE 4

CANDIDATURE DE BOUTEFLIKA

Campagne par procuration

Victime d'un accident vasculaire cérébral, le Président Abdelaziz Bouteflika est pressé par ses partisans à briguer un quatrième mandat. Ses soutiens envisageraient d'organiser une campagne électorale sans candidat. Une campagne par procuration.

PAGE 3

AMAR GHOUL L'ANNONCE OFFICIELLEMENT :

«Nous avons entamé la collecte des signatures au profit de Bouteflika»

PAGE 3

Photo : Samir Sid

TROIS SYNDICATS SUR LE FRONT DE LA CONTESTATION

Deuxième semaine de grève dans l'éducation

PAGE 5

ILS CONTESTENT LA NOUVELLE RÉGLEMENTATION LES RÉGISSANT

Les gérants des auto-écoles menacent

PAGE 5

ALORS QUE L'INSPECTEUR RÉGIONAL SUD-EST DE LA POLICE EST MIS À LA RETRAITE

Un policier se suicide et un second échappe à la mort à Ghardaïa

PAGE 5

Photos : DR

DIMANCHE 2 FÉVRIER 2014 - 2 RABI'OU AL-THANI 1436 - N° 7091 - PRIX 10 DA - FAX : RÉDACTION : 021 67 06 76 - PUBLICITÉ : 021 67 06 75 - TÉL : 021 67 06 51 - 021 67 06 58

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Dimanche 2 février 2014 - Page 2

Un jour, un sondage

Pensez-vous que l'Algérie doit soutenir financièrement le nouveau gouvernement tunisien ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Question : Pensez-vous que l'actuel ministre de l'Education pourra trouver le moyen de mettre fin à la grève ?

OUI : 22,02% - NON : 71,73 % - S. Opinion : 6,25%

Des logements à Hydra

Il y a quelque temps, les autorités de Hydra avaient pensé à construire un nouveau siège de l'APC du côté de Sidi Yahia. Finalement, on a préféré restaurer l'ancien siège. Mais il se trouve que les gros œuvres du «vieux projet», sont presque terminés. Cela a donné des idées à certains qui y voient là une belle opportunité pour en faire finalement une bâtisse à 36 logements. L'idée a été suggérée à qui de droit et semble faire son bonhomme de chemin. Bien entendu, si cela venait à se concrétiser, ce ne sera certainement pas des logements sociaux.

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

L'Espagne en force

Les entreprises espagnoles ont pu décrocher le gros lot pour équiper l'autoroute Est-Ouest, en installation de matériel d'exploitation. Il s'agit plus particulièrement des points de péage. Notons qu'il s'agit de l'entreprise Sener Ingeniera y systemes pour la partie Ouest de l'autoroute alors que pour la partie Est, il s'agit du groupement Idom Ingeniera y consultoria avec l'entreprise Dar el Handassah de Bahreïn.

Précisions du wali de Khenchela

Dans sa livraison n°7089 du jeudi 30.01.2014, le quotidien indépendant, *Le Soir d'Algérie*, a publié dans sa page 03 rubrique «Périscoop» un article intitulé «Coups de fil à Khenchela et Batna» faisant état que des élus locaux se sont plaints de coups de fil qu'auraient lancés les walis de Khenchela et Batna en vue de les dissuader d'accorder leurs signatures à Ali Benflis.

Et en vertu du droit de réponse, le wali de Khenchela tient à apporter un démenti catégorique à ce qui a été rapporté par votre journal.

CANDIDATURE DE ABDELAZIZ BOUTEFLIKA

Campagne par procuration

Victime d'un accident vasculaire cérébral, le Président Abdelaziz Bouteflika est pressé par ses partisans à briguer un quatrième mandat. Ses soutiens envisageraient d'organiser une campagne électorale sans candidat. Une campagne par procuration.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Un candidat à l'élection présidentielle est-il tenu de faire campagne? Cette curieuse question ne s'est jamais posée auparavant. Mais l'éventualité semble vouloir être imposée par les partisans de Abdelaziz Bouteflika qui l'appellent à briguer un quatrième mandat. Le scénario serait donc le suivant : Abdelaziz Bouteflika présente officiellement sa candidature à la télévision.

Le message doit être enregistré, au sein de sa résidence, par une équipe de la télévision publique. L'annonce en question n'interviendra qu'à la dernière minute, le président sortant aimant entretenir le suspens. Début mars, le dossier de candidature de Abdelaziz Bouteflika est transmis au Conseil constitutionnel. Il comprend, entres autres, les formulaires de souscriptions de signatures individuelles (4 millions pour le quatrième mandat) ainsi qu'un certificat médical délivré par des médecins assermentés. Une formule est trouvée pour lui permettre de ne pas se déplacer au siège du Conseil constitutionnel (cette procédure est clairement énoncée dans le règlement intérieur de cette institution). Le 15 mars, le président de cette institution, Mourad Medelci annonce la liste officielle des candidats à l'élection présidentielle du 17 avril 2014. Abdelaziz Bouteflika est officiellement candidat à la magistrature suprême pour la quatrième fois consécutive. Pour l'heure, ce scénario reste le plus plausible. Puis vient la seconde étape, la campagne électorale. Là encore, pas question que Abdelaziz Bouteflika apparaisse en public. Amar Saâdani, Abdelkader Bensalah, Amara Benyounès, Amar Ghoul, Abdelmadjid Sidi-Saïd, des ministres et des responsables de partis et d'associations animent des meetings en lieu et place du «candidat du système». Théoriquement, Abdelmalek Sellal ne peut participer à ces activités électorales du fait de son statut de président de la Commission nationale de préparation de l'élection présidentielle. Les pro-Bouteflika sillonnent l'Algérie pour expliquer aux Algériens la nécessité de réélire Abdelaziz Bouteflika afin que l'Algérie ne sombre pas dans le chaos. En fait, aucun texte n'oblige un candidat à faire campagne. Le Constitution et le code électoral font état d'une série d'obligations auxquelles il doit se conformer. Dans le cas de Bouteflika, la seule raison qui l'empêcherait d'aller vers les électeurs serait son état de santé. Mais comment se fait-il qu'il puisse présenter un certificat médical qui atteste qu'il est physiquement apte à diriger un pays, alors qu'il serait incapable de se déplacer seul, de monter sur une scène et de prononcer un discours durant 20 minutes ? S'ils parviennent à lui faire passer sans encombre l'étape de l'annonce officielle puis celle de la campagne électorale, la cérémonie de prestation de serment ne sera plus qu'une simple formalité. Car il est évident que le président sortant ne se lancera pas dans une compétition sans être sûr de la remporter.

Photo : DR

L'éventualité semble vouloir être imposée par les partisans de Abdelaziz Bouteflika qui l'appellent à briguer un quatrième mandat.

T. H.

AMAR GHOUL L'ANNONCE OFFICIELLEMENT :

«Nous avons entamé la collecte des signatures au profit de Bouteflika»

«Cette question de savoir si Bouteflika est candidat ou pas fait partie du passé ! Je vous annonce que, nous concernant, et à partir d'aujourd'hui, nous sommes officiellement en campagne pour la collecte des signatures au profit de notre candidat, Abdelaziz Bouteflika. Je ne peux être plus clair et je ne parle pas dans le vide !». Ce propos, sans nuance aucune, est de Amar Ghoul qui n'arrivait visiblement pas à comprendre... l'étonnement des journalistes lors d'un point de presse qui clôturait une activité de son parti, le TAJ, hier à l'hôtel Ryadh de Sidi Fredj à Alger.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Il s'emportera même presque devant la répétition incessante de cette même question, exclusivement la même d'ailleurs. «Si Bouteflika ne se présente pas, quel autre candidat allez-vous soutenir ?» , l'interpellait par exemple un confrère. «Je ne parle pas dans le vide. Je ne peux être plus clair. Aujourd'hui, nous ne sommes plus dans le brouillard.

Je vous dis que nous allons entamer à partir d'aujourd'hui la campagne de collecte de signatures au profit de notre candidat, Abdelaziz Bouteflika. Nous ne sommes pas en train de jouer, tout de même» ! Outre le fait qu'il est président d'un parti, le TAJ, l'un des quatre partis siégeant au gouvernement et qui se sont clairement prononcés pour un quatrième mandat pour Bouteflika, Amar Ghoul est, faut-il le rappeler, ministre des Transports en exercice. Mine de rien, il fait même office de doyen des ministres depuis les départs de Chérif Rahmani et Boubekeur Benbouzid ! L'homme siège également, de par sa fonction au gouvernement, dans la Commission nationale de préparation des élections présidentielles que préside Abdelmalek Sellal.

Sa parfaite connaissance du système fait, en effet, que ce n'est certainement pas l'homme à se lancer dans une aventure à l'issue incertaine ! Hier samedi, à l'hôtel Ryadh à Alger, il avait comme «activité partisane», un véritable show électoral, un meeting à la gloire de Abdelaziz Bouteflika.

Dans un décor qui ne laissait aucun doute quant à la teneur même de ce dont il s'agira comme «rencontre de plusieurs partis pour faire une annonce politique importante», dominé par un portrait géant où l'on pouvait lire, d'emblée «Bouteflika est notre candidat», 26 partis dont 19 présents dans la salle, annoncent leur allégeance ! Il s'agit bien sûr de petits partis issus de la dernière «réforme politique» de Bouteflika ou d'éternels petits partis généralement chapeautés par d'anciens membres du… CNT ! C'est tout naturellement d'ailleurs que tout ce beau monde délègue Amar Ghoul pour être leur porte-parole.

Et dans sa longue intervention, le président de TAJ ne s'embarrasse pas, mais alors pas du tout, de formules nuancées ou allusives ! «Abdelaziz Bouteflika est notre candidat aux prochaines élections présidentielles !».

L'actuel ministre des Transports insiste, comme tous ses homologues officiels, sur «la stabilité » et la «continuité», pour justifier le quatrième mandat. Il ira plus loin encore : «La stabilité est un acquis précieux qu'il nous faut préserver coûte que coûte. Le président Bouteflika lui-même est un acquis pour l'Algérie. Nos voisins.

Le monde arabe. L'Afrique et pour le monde. Il est le garant de la stabilité au plan national et régional.»

Photo : DR

Amar Ghoul.

K. A.

ABDELKADER MERBAH, LE PRÉSIDENT DU RPR, LORS D'UNE RENCONTRE À TIZI-OUZOU

«L'Armée doit prendre ses responsabilités !»

Le président du Rassemblement patriotique républicain (RPR), Abdelkader Merbah, celui qui s'est plu à rappeler son sobriquet de «enfant terrible de l'APN» des années que l'on n'aime pas se remémorer, était hier chez lui, à Tizi-Ouzou, mais cela n'a pas empêché son meeting de passer inaperçu tant la petite salle de la Maison de la culture sentait fort la désaffection.

Cela ne l'a pas découragé pour autant dans son œuvre, destinée à vilipender le pouvoir qu'il a chargé de tous les maux, à travers un discours qui a surtout brillé par ses appels, particulièrement en direction de l'Armée, l'institution, qui doit prendre ses responsabilités «avant de rendre le pouvoir au civil» en s'impliquant «comme elle l'a fait depuis toujours» dans la prochaine élection présidentielle.

Photo : DR

Abdelkader Merbah.

Une élection qui, espère-t-il, n'aura enfin rien de commun avec tous les scrutins, sans aucune exception, qu'a connus le pays puisque, à le croire, depuis toujours les Algériens n'ont en réalité jamais voté, ni présidentielle, ni législatives, ni pour aucun autre scrutin de quelque nature qu'il soit.

«Les Algériens n'ont jamais eu le droit de vote», clamait-il à qui voulait bien l'entendre. Comme il doit savoir de quoi il parle, lui l'ancien élu, le président du RPR assure qu'au regard de ce que l'Algérie a vécu dans les scrutins qu'elle a eu à vivre, «nul n'est capable de donner des leçons au monde entier dans le domaine de la fraude électorale».

De la tromperie, rien que de la tromperie, dans laquelle même l'armée était impliquée, alors il est temps pour celle-ci de faire amende honorable en participant à rendre sa souveraineté au peuple et, ainsi, empêcher que soit accordé un quatrième mandat à «un homme qui ne peut même pas servir sa propre personne».

En parlant de Bouteflika tout en allusions, il l'accusera d'avoir fait de l'Algérie «une République portable et démontable» et de s'être approprié la République en l'emportant avec lui au Val-de-Grâce, où des décisions engageant le pays y ont été prises.

Et comme c'est à la mode ces derniers temps, Merbah appellera de ses vœux l'institution de la deuxième République, la dernière œuvre à laquelle, selon son souhait, l'Armée prendra part en s'impliquant pleinement dans l'organisation d'une élection qu'il qualifiera de «enfin réellement saine» avant de se retirer du champ politique.

M. Azedine

Les canons de Annaba

Par Abdelkrim DJAAD
djaad@ hotmail.fr

L'indignation outragée d'un rappeur provincial nous aurait ému si le pays n'était pas configuré en bande dessinée. Double canon — le bien nommé — a remonté vertement les bretelles au Premier ministre dans une chanson au vitriol dans laquelle il série les fautes, les bourdes et toutes les saillies burlesques ou ubuesques d'un Sellal qui, décidément, ne croit pas trop à son fabuleux destin. Mais, le Joeystar local ne se contente pas seulement de couvrir d'infamie un Premier ministre déjà fort malmené par ailleurs. Dans un entretien qu'il a «accordé» à un journal en ligne, il lui fait même la leçon ! Magistrale et didactique à la fois !

Le présomptueux rappeur n'y est pas aller avec le dos de la cuillère, il a littéralement crucifié celui qui s'en est allé prier à Ghardaïa pour ramener la paix. En vain... comme de coutume ! Avec des raccourcis simplistes mâtinés naturellement d'Islam, il dicte avec aplomb un programme de gouvernement appelant de ses vœux Monsieur Sellal à s'en inspirer. Double canon — son nom de scène — trouve, en exemple, qu'il y a plus de cabarets à Annaba que de mosquées. Il suggère au Premier ministre d'inverser cette fâcheuse tendance. Selon son prisme idéologique, il traite ensuite de la liberté des jeunes et de leurs angoisses existentielles. Quand on s'appelle Double canon, ça ne s'invente pas, évoquer la liberté , c' est comme parler de corde dans la maison d'un pendu. Du reste ce nom d'emprunt nous rappelle fort opportunément le fusil à canon scié du sinistre GIA. Il est comme ça des choses qui entretiennent le souvenir...

Mais tout autant, cette incursion dans le champ politique d'un rappeur, indique, si besoin est, la déliquescence dans laquelle baignent les choses de l'État . Il faut, au vrai, que le pouvoir se ramasse à la cuillère pour qu' un artiste de variétés s'insurge contre cette conduite désopilante des affaires de la République.

Dans un pays où le président du principal parti politique est un saltimbanque de profession, médiocre de surcroît, pourquoi Double canon n' occuperait - il pas avantageusement un maroquin ministériel ? Dans un pays où des parlementaires paient rubis sur l'ongle leur «élection», pour siéger dans des assemblées croupions, pourquoi le rappeur de Annaba ne jouerait-il pas un de ces rôles majeurs dans les sphères élevées où s'exerce le pouvoir ?» D' autant que des ministricules aux chevilles qui enflent dans le fastueux protocole que leur offre l'État, se distinguent difficilement en chefs de chantier. «Ce n'est pas parce que je n'ai jamais pondu d'œuf que je laisserai une poule juger de la qualité d'une omelette «écrivait naguère une des plus grandes plumes du *Canard Enchaîné* et que Double canon pourrait reprendre à son compte si tant est qu'il ait des velléités d'être un jour» quelque chose.

On peut ainsi énumérer toutes les raisons pour lesquelles Monsieur Double canon pourrait être de la curée sans bouleverser, osera-t-on écrire, cette harmonie du chaos. Les monstrueuses affaires de corruption qui sont traitées avec une désinvolture saisissante, les caisses de Sonatrach qui restent invariablement ouvertes où chaque nouveau venu peut se servir à satiété , les 750 milliards de dollars injectés, dit-on, dans l'économie nationale depuis une décennie qui n'ont produit, entre autres laideurs, que cette autoroute informe rappelant par endroits les pistes en tôle ondulée du Paris - Dakar et ces barres d' HLM qui ont balafré à jamais les merveilleux paysages algériens , tout ceci et tant d'autres horreurs, montrent à l'évidence que le pays s' est entièrement liquéfié. Double canon, assurément, s'il exprime dans les jours à venir une audace décisive, comme par exemple, celle de prétendre à la magistrature suprême , peut nous donner envie d' aimer le rap ! On ajoutera de la rigolade au chaos. Ça sera en quelque sorte une potion magique qui nous fera quelque peu oublier les grands malheurs dans lesquels nous surnageons à grand'peine.

Cette grammaire d'un pays qui n'en est plus un, ne se lit qu' à l'aune de cette inflation de responsables obscurs, dont nombre sont des débiles profonds ou des imposteurs moulés dans le cynisme et la bêtise. On ne peut espérer une rigueur, une morale, un développement ou une utopie si le pays est gouverné par procuration, dans ces cercles prébendiers où se partage la rente. C'est dans ces cénacles que l'on tente de dessiner un nouvel avenir à Bouteflika en le proposant, sans doute malgré lui, à un quatrième mandat. L'insistance de M. Saâdani et de nombre de ses comparses n'est pas , en ce sens, innocente. Elle est toxique ! Au lieu de l'inciter à «cultiver son jardin» comme l'écrivait Verlaine à propos d'hommes dont l'âge a abîmé les espérances, ils veulent s'en servir encore de bouclier sous la protection duquel ils peuvent commettre d'autres forfaits.

A 76 ans et après un long séjour dans un hôpital parisien pour un méchant AVC, il n'est plus visiblement en mesure d'assumer cette lourde charge de président de la République quand bien même, ici et là, dans des communiqués comminatoires et expéditifs, les cercles d'influence assurent de sa bonne santé. Ses rares apparitions à la télévision ne trompent guère. Elles ont valeur de certificats médicaux que l'on refuse obstinément de publier. Les citoyens scrutent avec insistance le petit écran pour détecter quelque miraculeux battement de sourcils ou un mouvement de la main qui pourrait faire espérer quelque rémission, mais ils ne découvrent que ce regard absent et presque vide. Pathétique et insoutenable image d'un président, qui, assurément, n'a déjà plus la force nécessaire pour repousser l'acharnement de ses séides à ce qu'il sollicite de nouveau les suffrages de ses concitoyens. C' est à désespérer de la politique !

Aimer le rap et détester la politique, nous voilà dans la Rome antique quand Jules César recommandait à ses administrés de s'adonner aux jeux et à la luxure et de le laisser s'occuper des affaires sérieuses de la cité . Bouteflika a-t-il encore cette flamme pour convaincre Double canon de ce partage des rôles ? Faut-il encore qu' il puisse le lui dire ! Au cours d'un meeting de campagne, par exemple... On fera alors pousser le youyou et tonner les canons de Annaba.

A. Dj.

IL SE «RESSAISIT» DANS SA POSITION PAR RAPPORT AU 4e MANDAT

Quand Benyounès vole la «vedette» à Saâdani

Après avoir été «prudent» quant à l'option du quatrième mandat pour le président de la République, à l'époque où le secrétaire général du FLN avait entamé sa «feuille de route», en plaidant pour la prolongation du mandat présidentiel, allant jusqu'à qualifier cet acte d'«indécent», le secrétaire général du MPA se «ressaisit» et va plus «loin» que Saâdani.

Mohamed Kebci-Alger (Le Soir) - Une sorte de foire où il est question de qui aura été l'auteur de l'éloge le plus «élogieux» à l'égard du président de la République, l'option du quatrième mandat étant visiblement «irréversible», dans ce qui s'apparente à une guerre de positionnement qui fait ravage.

Dans un tout récent entretien à nos confrères d'*El Khabar*, Amara Benyounès a été catégorique : «Bouteflika se présentera aux prochaines élections et je suis sûr qu'il sera réélu car le peuple l'aime». Ceci non sans faire l'effort d'une explication au retard dans l'engagement officiel dans la course au rendez-vous du 17 avril prochain. Un choix purement «stratégique» du Président, explique-t-il, écartant toute contrainte de santé pouvant empêcher le président à rempiler pour un quatrième mandat. Et c'est à ce niveau que le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements disputera le zèle dans le soutien au premier magistrat du pays. «Le Président va bien et son cerveau fonctionne mieux que les nôtres. Il a étudié avec nous 27 dossiers lors du Conseil des ministres», a-t-il estimé, se mettant ainsi, au-dessus du diapason de la «symphonie ambiante».

Pourtant, Benyounès n'a, jusque-là, cessé de faire montre de prudence et d'attentisme le temps que la «météo» du haut-lieu permette l'évolution opportune dans le propos et la position.

Photo : DR

Amara Benyounès, le secrétaire général du MPA .

Et pour se «distinguer» dans un souci de ne pas se faire «distancer» dans une cour de plus en plus exiguë au vu de l'avalanche de courtisans qui y affluent, il a été l'auteur d'un autre excès lexical. «Appeler le président de la République à briguer un quatrième mandat relève de l'indécence», disait-il le 8 avril dernier au forum de *Liberté* dont il était l'invité. Ceci même s'il tenait à la même occasion à «préciser» que «si le président Bouteflika annonce son intention de se porter candidat pour un quatrième mandat consécutif, il aura notre soutien absolu», estimant que la question des mandatures est un faux débat, lui qui considère la limitation des mandats «loin d'être un critère de démocratie».

Et cette sortie du patron du MPA n'a pas été sans qu'il en rajoute une couche, certainement pour mieux «passer» parmi une cour où ça se bouscule et ça se joue de plus en plus serré. Il a, en effet, décoché une flèche à son ancien parti qui vient de décider de boycotter l'élection présidentielle prochaine en compagnie du MSP.

Il a estimé ne pas saisir ce mot d'odre en tant que «militant démocratique», réfutant le statut d'opposant à ces partis puisque affirmant que «l'opposition n'existe pas en Algérie, seulement des opposants».

Qui dit mieux !

M. K.

ALORS QUE L'INSPECTEUR RÉGIONAL SUD-EST DE LA POLICE EST MIS À LA RETRAITE

Un policier se suicide et un second échappe à la mort à Ghardaïa

Les évènements de Ghardaïa prennent une tournure dramatique, mais cette fois-ci, dans les rangs de la police. Un élément de l'unité d'intervention de la ville s'est donné la mort ce vendredi, à l'aide de son arme de service. Un autre élément de la police judiciaire de Berriane a échappé à la mort en avalant de l'esprit-de-sel. L'inspecteur régional sud-est de la police a été mis à la retraite.

De notre envoyé spécial à Ghardaïa : Mehdi Mehenni

Vendredi de deuil chez la police de Ghardaïa. Au moment où la ville se préparait pour la prière hebdomadaire, un élément de l'unité d'intervention, B. M., 22 ans, et originaire de Souk Ahras, s'est donné la mort, entre midi et 13h, à l'aide de son kalachnikov, à l'intérieur de sa caserne. La thèse du suicide reste à confirmer, puisque l'enquête suit toujours son cours. «Trois de ses compagnons qui ont assisté à la sinistre scène se sont évanouis sur le champ et sont actuellement sous le choc. Ils ont perdu l'usage de la parole et demeurent pour l'instant à l'hôpital Tirichine, de Ghardaïa, où a été transférée la dépouille de la victime.

Leur témoignage est capital pour l'enquête, car nous ne savons pas encore s'il s'agit réellement d'un suicide, d'une fausse manœuvre ou autre», confie une source policière. Un peu plus tard, vers 18h, la panique gagne la Sûreté de daïra de Berriane. Un élément du service de la police judiciaire K.O., 27 ans et originaire de Aïn Defla, a avalé de l'esprit-de-sel avant de sombrer dans un coma profond puis transféré à l'hôpital Tirichine de Ghardaïa.

La cellule de communication de la Sûreté de wilaya a réfuté la thèse d'une tentative de suicide et affirme qu'il s'agit d'un simple accident. «Au lieu de boire de l'eau, il s'est trompé de bouteille et a pris de l'eau de Javel. Il a quitté l'hopital la même soirée du vendredi et ses jours sont sans danger», soutient la même source. Une version qui ne semble pas convaincre beaucoup de gens, qui se demandent pourquoi dans ce cas, il a été transféré d'urgence de Berriane où il y a un hôpital vers celui de Ghardaïa, dans une ambulance médicalisée. D'autres sources avancent carrément une autre version : «Il a pris un fond de bouteille d'esprit-de-sel et ses collègues ont paniqué, croyant qu'il avait avalé tout le contenu lorsqu'ils ont vu le contenant vide. Il a été transféré à l'hôpital Tirichine de Ghardaïa où il a été soumis à des soins intensifs, entre autres, un lavage gastrique. Il a quitté l'hôpital la matinée d'aujourd'hui (samedi ndlr), et il s'en est sorti avec des inflammations…». Il aurait déclaré lui-même que «c'était un accident involontaire». Il faut dire que ces incidents n'ont pas manqué de susciter une vive polémique dans la région de Ghardaïa, dont le calme revient graduellement après de rudes affrontements intercommunautaires où la police a été accusée de parti-pris avec les Chaâmbis contre les Mozabites. Des vidéos avaient, pour rappel, été publiées sur Internet et une enquête ouverte par la DGSN avait abouti à la suspension et la traduction de trois fonctionnaires de la police devant la justice. Mais l'information qui suscite le plus d'interrogations, en ce moment, est celle liée à la mise à la retraite de l'inspecteur régional sud-est de la police, qui a été également, par le passé, chef de Sûreté de la wilaya de Ghardaïa. Des sources officielles ont confirmé l'information au *Soir d'Algérie* et assurent qu'«il s'agit d'une ordinaire mise à la retraite et qui coïncide avec ces évènements». D'autres sources indiquent que ce dernier, «avait déposé son dossier de retraite il y a bien longtemps et que ses supérieurs ont jugé utile de le garder encore pour une période». Sa mise à la retraite, à ce moment précis, n'«est pas fortuite», pensent les mêmes sources.

M. M.

TROIS SYNDICATS SUR LE FRONT DE LA CONTESTATION

Deuxième semaine de grève dans l'éducation

Seconde semaine de grève dans l'éducation. L'Unpef et le Snapest reconduisent leur mouvement dès aujourd'hui. Le Cnapest appelle à un débrayage dès mardi. C'est l'impasse totale dans le secteur. Les syndicats maintiennent leurs revendications face à une tutelle qui refuse d'ouvrir le débat sur le statut particulier.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Ils seront encore nombreux les écoliers à devoir rebrousser chemin ce matin. Les enseignants affiliés à l'Unpef poursuivent leur mouvement de grève entamé dimanche dernier dans les trois paliers de l'éducation.

Ceux du Snapest, quant à eux, reprendront dès demain en attendant que le palier du secondaire soit totalement paralysé avec le début du débrayage des professeurs affiliés au Cnapest. Décidés à faire pression sur le ministère de l'Education pour l'ouverture des négociations autour de leurs plateformes respectives qui s'articulent néanmoins autour de plusieurs revendications communes. Le rattrapage de ce que les syndicats qualifient d'injustices contenues dans le statut particulier arrive en tête des revendications. La réponse du département de Baba Ahmed est à ce sujet toujours la même : pas question de réviser un statut entré en vigueur il y a tout juste deux années. Un argument balayé du revers de la main par les syndicats.

Pour l'Unpef, le ministère de l'Education en adoptant cette attitude, tente de «cacher la forêt derrière un arbre». Le syndicat qui se dit attaché à cette revendication rappelle que le ministère a la latitude d'ouvrir le débat sur d'autres revendications jugées «urgentes», notamment, celles ayant fait l'objet de procès-verbaux et d'engagements de la part de la tutelle qui est accusée par le syndicat de ne pas tenir aujourd'hui ses promesses car ayant été dans l'incapacité de plaider la cause du personnel du secteur auprès de la Fonction publique et du gouvernement en général.

L'Unpef fait allusion à la régularisation des enseignants du primaire et du moyen et leur alignement en tant qu'enseignant principal ou formateur dans le cadre de la convention signée entre les ministères se l'Education et celui de l'Enseignement supérieur.

L'Unpef considère également que la valorisation des années d'expérience des enseignants du primaire est un droit inaliénable. Un droit que l'Unpef revendique pour les autres corps faisant également face à la même injustice comme les laborantins, les corps communs ou les intendants. Réagissant aux directives du ministère de l'Education, ordonnant aux directeurs d'établissements de garder les élèves dans les établissements scolaires même si leurs enseignants sont en grève, l'Unpef rappelle que la loi est claire et que la grève mettait fin à la relation de travail et que de ce fait, les enseignants ne peuvent être tenus pour responsables des enfants. Face à cette impasse, le syndicat de Sadek Dziri appelle ses adhérents à observer des sit-in devant les directions de l'éducation demain matin. L'Unpef ne sera pas seule sur le terrain de la contestation. Dès demain, le Snapest reprend son débrayage qui durera trois jours. Son bureau national a en effet décidé de reconduire le mouvement de grève. Son coordonateur s'insurge contre l'attitude de la tutelle qui, une fois de plus, fait peser la menace des ponctions sur salaires sur les grévistes et tente de les obliger à garder les élèves à l'intérieur des établissements scolaires au moment où les cours sont à l'arrêt. Pour Meziane Meriane, les arguments développés par la tutelle pour ne pas rouvrir le dossier du statut particulier sont fallacieux puisque ce texte, considère Meriane, est truffé d'injustices qui doivent être levées. Même constat du côté du Cnapest qui, après avoir suspendu sa grève en octobre dernier, renoue avec la contestation. Le syndicat de Larbi Nouar est arrivé à la même conclusion que les autres syndicats autonomes. Il appelle à la réouverture des négociations sur le statut mais cette fois-ci en présence des syndicats et de la Fonction publique afin que les représentants des travailleurs du secteur de l'éducation puissent défendre leurs positions. Des propositions auxquelles le département de Baba Ahmed reste insensible pour le moment.

N. I.

ILS CONTESTENT LA NOUVELLE RÉGLEMENTATION

Les gérants des auto-écoles menacent

Les auto-écoles ont jusqu'au 14 mars prochain pour appliquer le décret exécutif 110/02, les obligeant à recruter un gestionnaire titulaire d'une licence. Les contrevenants risquent une fermeture définitive. La décision de l'Union nationale des auto-écoles est catégorique : il est hors de question que ce décret soit appliqué. Ils menacent de déclencher des mouvements de protestations si la tutelle ne revient pas sur sa décision.

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) – Le délai de deux ans, accordé par les pouvoirs publics aux auto-écoles pour se soumettre à la nouvelle réglementation gérant la profession, arrivera à expiration le 14 mars prochain.

Dépassé ce délai, toute auto-école qui n'est pas gérée par un titulaire de licence et ne disposant pas d'un compte bancaire allant de 500 000 dinars à un million de dinars sera fermée. Or, l'Union nationale des auto-écoles qui a tenu son Conseil national, hier, a pris sa décision.

Le décret 110/02 publié sur le journal officiel en mars 2012 est rejeté. «Le secteur souffre de problèmes sérieux sur lesquels nous devons nous pencher comme la formation, le nombre insuffisant des examinateurs et le manque de circuits» a expliqué M. Aoudia, président de l'Union nationale des auto-écoles.

A la majorité, les adhérents venus des 33 wilayas ont donné leur accord pour tenir tête aux pouvoirs publics. M. Aoudia a rappelé que l'Union des auto-écoles n'a jamais cessé de solliciter les pouvoirs publics pendant ces années pour geler cette décision «inadaptable pour la profession». En vain. A 45 jours de l'échéancier, les concernés montent au créneau pour imposer leur dictat. «Il est hors de question que nous appliquions cette décision, la tutelle doit revenir sur cette décision.

Un gérant n'a pas besoin d'avoir une licence, il est formateur, ce diplôme par contre doit être exigé pour les examinateurs a qui, l'on demande actuellement un bac plus 2», a indiqué le porte-parole des auto-écoles. Et de souligner qu'un courrier sera transmis «au président de la République, au Premier ministre, au ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales ainsi qu'au ministre des Transports pour leur expliquer les raisons du refus de ce décret». D'ici le 14 mars, avertit M. Aoudia, si aucune suite n'est donnée à cette revendication, l'Union nationale des auto-écoles qui appelle au dialogue menace de recourir à la protestation. «Si nous ne recevons aucune suite, nous convoquerons le Conseil national en session extraordinaire et c'est lui qui décidera des moyens et des actions à suivre», a indiqué le président de l'Union nationale des auto-écoles qui a souligné que sur les 7 600 écoles existantes, 99% ne disposent pas d'un gérant licencié.

S. A.

VISITE DE MEHDI JOMAÂ EN ALGÉRIE

L'axe Alger-Tunis se dessine

Trois jours à peine après l'aval de son cabinet par l'Assemblée constituante, le chef du gouvernement tunisien, Mehdi Jomaâ, se précipite à Alger, accédant à l'invitation de son homologue algérien Abdelmalek Sellal. Mehdi Jomaa est arrivé hier en début de soirée.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Vendredi, dans une déclaration à l'agence APS, le chef du gouvernement tunisien a affirmé qu'il a choisi la destination Algérie pour son premier voyage à l'étranger en raison du soutien continu que l'Algérie a apporté à son pays durant notamment la dure épreuve de la transition politique. «Plus que des relations de voisinage, les liens entre les deux pays sont basés sur une histoire et un destin communs», a-t-il déclaré. Le chef du gouvernement tunisien, qui a fait du rétablissement de la sécurité et de la lutte contre le terrorisme l'une des priorités de l'action de son gouvernement, a salué «la coordination sécuritaire judicieuse» entre l'Algérie et la Tunisie. Mehdi Jomaâ a également fait part du besoin de renforcer la coopération économique entre les deux pays. La Tunisie, qui sort d'une difficile transition politique, est confrontée à de sérieuses difficultés économiques. Le tourisme, principale ressource génératrice de devises, a été touché de plein fouet par les retombées de la révolution du Jasmin. La visite en Algérie du chef du gouvernement tunisien, signe d'une parfaite entente entre les deux voisins, intervient à un moment où la relation entre l'Algérie et le Maroc s'est détériorée un peu plus, suite aux échanges peu diplomatiques de ces derniers jours au sujet de «l'affaire» des ressortissants syriens.

Une polémique qui a valu à l'ambassadeur du Maroc à Alger d'être convoqué au ministère algérien des Affaires étrangères. Farouk Ksentini est même allé jusqu'à appeler à la rupture des relations diplomatiques. Au niveau régional, la visite de Jomaâ dessine clairement un axe Alger-Tunis. Une perspective réalisable, à présent que la Tunisie s'est débarrassée du gouvernement islamiste et qu'elle s'est donnée une Constitution des plus avancées du Maghreb. Le chef du gouvernement tunisien aura deux entretiens avec son homologue algérien Abdelmalek Sellal.

Des entretiens qui porteront essentiellement sur le renforcement de la coopération bilatérale. Il sera également question de la coordination autour des questions régionales et internationales. Durant son séjour, Mohamed Jomaa se rendra au Sanctuaire des martyrs et visitera le complexe industriel SNVI à Rouiba. Le programme officiel de la visite ne mentionne pas d'audience chez le président Bouteflika.

S. A. I.

AUTOROUTE

Les véritables raisons de l'effondrement

Encore une fois, le débat sur le projet de l'autoroute Est-Ouest, qualifié par le gouvernement algérien de projet du «siècle», nous interpelle sur le plan technique en raison des catastrophes structurales enregistrées quotidiennement le long du tracé, du coût prohibitif alloué à sa réalisation et maintenant des multiples opérations de remise en l'état des tronçons abîmés doublés des reprises en sous-œuvre.

Pr Abdelkrim Chelgoum (*)

Il faut dire que l'état des lieux pitoyable sur les plans résistance, fonctionnalité, ergonomie, délai et qualité de l'ensemble de ce projet nous autorise aujourd'hui à affirmer qu'il existe un véritable risque majeur vis-à-vis de tous les ouvrages (ponts, viaducs, tunnels, corps de chaussée, couche de roulement) dans le cas de l'occurrence d'un très probable séisme violent affectant le nord de ce pays et que son impact soit sur l'économie nationale que sur les vies humaines serait gravissime. Voilà pourquoi, je me sens concerné, et voilà pourquoi la présente contribution s'attachera à établir un état des lieux du projet de l'autoroute Est-Ouest, d'une part, et à clarifier les hypothèses de base et les méthodologies utilisées dans la conception des infrastructures de base ainsi que des milieux (sols) sur lesquels elles reposent, d'autre part. Une telle démarche, qui se veut donc pragmatique et évaluative des fondements et caractéristiques inhérents aux procédures requises et à la problématique connexe et portera également sur une appréciation technique fondée sur les causes réelles à l'origine les dommages préjudiciables et des ruines d'ouvrages afin de tempérer la passion des uns et d'éviter aux autres de tirer des conclusions hâtives, subjectives et spéculatives qui risqueraient de porter un grave préjudice aux professionnels de l'acte du construire.

Il est du devoir de la puissance publique de sauvegarder les vies humaines et les conditions matérielles en assurant une protection acceptable des ouvrages d'art reconnus sismiquement vulnérables sur la base d'une réglementation crédible et scientifiquement validée.

Préambule

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je souhaite simplement rappeler que, lors de la conférence sur la sécurité du bâti en Algérie qui s'est tenue le 14 avril 2005 au forum du journal *El Moudjahid*, j'avais attiré l'attention des pouvoirs publics sur l'inexistence de normes de calcul des ouvrages d'art et des infrastructures de base relevant des secteurs des travaux publics, de l'hydraulique et de l'énergie, et que cet état de fait pourrait comporter, sans nul doute, une dangerosité pour les missions d'étude, de contrôle et de suivi à l'ensemble du mégaprojet de l'autoroute Est-Ouest. En effet, et si l'on considère les dégâts et sinistres matériels importants, leur impact sur la fiabilité, la sécurité et les pertes financières considérables occasionnées à l'économie nationale, il serait tout à fait judicieux et légitime de reposer la problématique de la stratégie (s'il en existe une) utilisée par les pouvoirs publics dans la planification, la maturation et le lancement d'un projet de cette importance. De ce questionnement et des réserves présentées lors de cette rencontre, le ministère des Travaux publics, ayant été pris de court, a présenté, à la va-vite et en quelques mois, un «espèce de document réglementaire» dénommé RPOA (Règles parasismiques des ouvrages d'art), dans lequel, seules les méthodes classiques de calcul sont exposées sans commentaire ni détails spécifiques concernant les cas réels.

Voici la réalité à propos de cette nouvelle réglementation

Il faut dire que ces normes ont été calquées pour ne pas dire plagiées sur des règles et procédures étrangères sans justifications techniques ou scientifiques. Tout comme il est utile de noter que toutes les normes officielles algériennes, y compris l'ensemble les versions du RPA (référentiel pour les bâtiments) sont élaborées sur la base d'un échantillonnage empirique, éparse et incertain emprunté à certains codes étrangers, et par conséquent, ne permettent pas de fonder rationnellement une appréciation et une évaluation correcte des risques encourus (risque sismique, comportement réel des ouvrages, instabilité dynamique des sols, etc.). C'est d'ailleurs ce qui a entraîné dans le cas des règles parasismiques (RPA 99), une évaluation erronée et injustifiée de l'aléa relatif à la région Centre du littoral algérien classée «zone de moyenne sismicité» ; classification sévèrement contredite par l'occurrence du dernier tremblement de terre du 21 mai 2003 et de ses effets dévastateurs.

Concernant l'inventaire des sinistres à répétition au niveau du «projet du siècle»

Le 1er janvier 2014, l'effondrement du tunnel gauche et l'endommagement très préjudiciable du deuxième tube mitoyen avec l'autoroute Est-Ouest (Constantine), le premier en cours de réalisation et le second livré, réceptionné et ouvert à la circulation depuis plus d'une année, a provoqué une panique générale au niveau de cette région affectant directement le trafic routier sur le tronçon Constantine-Annaba-Skikda altérant ainsi toute la fonctionnalité de cette voie classée «express». Ce sinistre vient, malheureusement, encore allonger la liste des catastrophes structurales enregistrées quotidiennement le long du tracé de cette «célèbre» autoroute qui pour mémoire a déjà connu :

- La fermeture du tronçon au niveau de la bretelle Sidi Moussa-Baraki de la 2e rocade sud d'Alger avec la reprise de tout le corps de chaussée sur une dizaine de kilomètres environ, alors que cette autoroute a été inaugurée par le ministre de tutelle en grande pompe il y a à peine deux années ;
- les affaissements préjudiciables, les grandes déformations et dénivellements de la chaussée, les éboulements majeurs et effondrements des remblais, etc., le long du tronçon Bouira-Lakhdaria ;
- les glissements de grande ampleur au niveau du tronçon de Aïn Defla ;
- l'endommagement de l'autoroute Est-Ouest au niveau de la région de Sidi Bel-Abbès suite à quelques secousses sismiques de très faible ampleur (information donnée par la Chaîne III ce jour du 19 janvier 2014) ;
- un glissement évolutif des talus au niveau de Ouled Moussa (Boumerdès) malgré l'utilisation de murs en pieux jointifs et tirants ;
- des endommagements importants de la couche de roulement sur une grande partie de l'autoroute (couche fissurée, lézardée, avec formation de convexités et concavités sur toute la largeur des voies) ;
- une absence visible des inclinaisons normatives permettant l'écoulement et l'élimination des eaux pluviales ;
- des avaloirs conçus et positionnés de manière aléatoire et donc ne remplissant pas leur fonction ;
- une absence totale de sécurité le long du tracé : la largeur de la bande d'arrêt d'urgence ne répond à aucune norme régionale ou internationale (c'est un véritable coupe-gorge) ;
- des détériorations de l'infrastructure dues aux grandes déformations du sol d'assise ;
- des effondrements et affaissements des remblais situés aux accès ;
- des détériorations des appuis et articulations ;
- des cheminements des tabliers sur appuis ;
- des ruptures des culées servant de mur de soutènement dues à la poussée dynamique excessive des terres ;
- des affaissements de chaussée à l'entrée et à la sortie des ponts et viaducs ;
- des endommagements des appareils d'appui et des bloqueurs de déplacement ;
- des déplacements et translations préjudiciables des poutres de tablier ;
- une signalisation archaïque, source d'accidents mortels (le dernier en date a coûté la vie à deux colonels de l'ANP à El-Tarf) le long du tracé, en particulier aux niveaux des bretelles d'entrée et de sortie ;
- une pose dangereuse de parapets en béton avec absence d'avertisseur à l'endroit des tronçons abîmés (en cours de réfection) engendrant quotidiennement des victimes avec pertes de vies humaines.

Triste tableau qui nous est offert !!! Car investir, comme le fait notre pays, 50 000 milliards de dinars dans les infrastructures routières, aéroportuaires et maritimes (cf ministre des Travaux publics le 22 janvier 2014), ce n'est pas rien !

Cette défaillance majeure ne peut être expliquée que par la mise en état du délabrement total des moyens nationaux de réalisation, et ce, depuis 2000. On retrouve ainsi des pseudos groupes privés sans aucun soubassement technico-scientifique (juste des tâcherons améliorés), en train de bricoler sur des rafistolages de certaines infrastructures de chaussées, ceux-là mêmes qui ont été à l'origine des malfaçons et des défaillances graves.

Dès lors, ne sommes-nous pas en droit aujourd'hui de nous poser la question de savoir : que sont devenues nos entreprises formées à coups de dur labeur dans les années 1970, qui ont fait preuve de compétence et de savoir-faire dans ce domaine ? Pour ne citer que Sanatro, SNTP, EVSM, Genisider, le génie militaire et nombre d'entreprises régionales qui ont fortement participé à la construction de ce pays entre 1970 et 1990 avec, souvenons- nous, des cadres aux compétences avérées.

Notre conviction est qu'en prévision d'un désastre naturel (à ne pas exclure), et face à l'accélération du mouvement d'industrialisation et d'urbanisation débridée, de la rareté des «bons sols», il est indispensable d'exiger une protection accrue et une sécurité optimale des nouvelles installations à projeter et du bâti ancien généralement non conforme au principe de calcul parasismique.

Avant d'aller plus loin dans les catastrophes qui nous attendent, regardons sur un plan purement scientifique comment doivent se faire les approches d'étude et de conception pour des ouvrages souterrains comme ceux de Djebel El Ouahch.

Tout d'abord, et pour tout scientifique averti, les différences d'analyse entre les ouvrages d'art et les bâtiments classiques se fondent généralement sur trois volets :

a - La variété : chaque ouvrage d'art ou infrastructure de base représente un cas d'école ;

b - la complexité : elle réside dans la géométrie, les matériaux utilisés, le comportement des sols en place et les sols environnants traversés par les ouvrages d'art ;

c - la fonctionnalité : outre, la stabilité dynamique et l'intégrité structurale des éléments porteurs de l'ouvrage, il est vital d'exiger la fonctionnalité de l'ouvrage après la survenance d'une catastrophe. Dans ce cas, il faut assurer le respect d'un niveau admissible des contraintes et des déformations, d'une part, et une limitation sur le champ de déplacements, d'autre part.

C'est dans un tel cadre que les ouvrages souterrains tels que les tunnels doivent être conçus en tenant des hypothèses fondamentales suivantes : les données sismiques découlant généralement d'une analyse fine de la sismo-tectonique régionale, les données géodynamiques, la modélisation de la structure qui reste étroitement liée aux données géotechniques, la forme des ouvrages, la nature des matériaux et les modes d'exécution. En matière d'investigation géotechnique chaque type de discontinuités rencontrées doit faire l'objet d'un examen approfondi pour conclure sur les dispositions à prendre vis-à-vis de toutes les instabilités de type aléatoire et lenticulaires (zones de terrains fracturées ou faillées, glissement longitudinal dans le cas d'un tunnel encaissant, etc.).

Il faut bien noter qu'un ouvrage infrastructurel sur une autoroute doit être esquissé, analysé et développé dans son ensemble en traitant des quatre domaines connexes représentés par la superstructure, l'infrastructure, le sol d'assise et les sols environnants. Pour réduire les effets de ces aléas structuraux et géotechniques, l'approche rationnelle doit miser notamment sur une meilleure connaissance et sur l'amélioration des propriétés dynamiques des systèmes structuraux et sur la possibilité d'accroître leur résistance sous l'action de tout type de chargement. En d'autres termes, cela revient à adapter la conception architecturale et structurale de ces systèmes au stade de l'esquisse, perfectionner les méthodes d'analyse, de calcul et de dimensionnement, apporter beaucoup de soins aux matériaux utilisés et améliorer les méthodes de constructions pour les ouvrages nouveaux et les méthodes de réparation ou de renforcement pour les ouvrages existants.

Pour cette raison majeure, la protection contre les risques d'instabilité des sols serait l'approche la plus fiable pour sécuriser les régions en question et permettre ainsi aux ouvrages d'art réalisés de résister dans de bonnes conditions aux plus dommageables de toutes les forces agissantes. Ceci permettrait principalement de limiter considérablement les pertes en vies humaines et de maintenir les pertes économiques à un niveau acceptable.

Du cas de l'effondrement du tunnel de Djebel El Ouahch

Les questions suivantes méritent d'être examinées de très près :

- Quelle est la mission exacte et la responsabilité de l'Agence nationale des autoroutes (ANA) ?
- Qui est le maître d'œuvre pour ce tronçon ?
- Quelles sont les qualifications du laboratoire de sol retenu pour l'investigation géologique, géodynamique et sismique ?
- Quel est le laboratoire en charge du contrôle des matériaux (essais mécaniques et chimiques) ?
- Qui est le bureau chargé du suivi des travaux ?
- Quels sont le contenu et la nature des investigations géotechnique, géodynamique et géophysique exécutées sur ce site ainsi que les recommandations par rapport à la conception des tunnels ?
- Quelle est la profondeur moyenne des sondages carottés exécutés sur ce site ?

EST-OUEST

du tunnel de Djebel El-Ouahch

- Pourquoi les véritables aléas ainsi que toutes les instabilités du massif-sol environnant et du sol d'assise n'ont pas été anticipés et quantifiés par l'étude géotechnique ?

- Pourquoi l'état de déformation et de contrainte n'a pas été contrôlé lors de la réalisation de l'ouvrage provisoire (cintres de soutènement ou autres) ?

- Quelle est la méthode de jaugeage des contraintes et déformations utilisée sur site au cours de la réalisation des soutènements provisoires et définitifs ?

- Sur quelle base technico-économique le tracé actuel a été décidé ?

- Connaissant très bien la topographie de la région en question, je pense que la projection même de ces deux tubes est inadéquate et erronée.

- Pourquoi l'approche relative au contournement de l'obstacle de Djebel El Ouahch n'a pas été envisagée au niveau de l'avant-projet ?

- Dans ce cas particulier, on aurait fait, sans doute, une économie importante d'argent et une réduction drastique des risques encourus ainsi des délais de réalisation !

- Au vu de toutes ces tares, il est tout à fait logique d'affirmer que la décision de réaliser ces deux tubes relève de la catégorie de «fautes techniques très graves» dont la responsabilité incombe au maître de l'ouvrage. Autant de questions auxquelles des réponses soient apportées.

Pourquoi un désastre d'une telle ampleur s'est-il produit ?

Avec cet effondrement, il a été clairement démontré les faiblesses et la fragilité de toute la structure publique chargée de la programmation, de la maturation, du lancement, du suivi et du contrôle du projet de l'autoroute Est-Ouest, d'une part, ainsi que l'inconsistance des textes normatifs nationaux relatifs à la conception des infrastructures, d'autre part.

Pour les professionnels et les experts de l'acte de construire, cet événement est le résultat de la concomitance de deux fautes graves de conception de l'ouvrage «tunnel» et de l'analyse des couches du sol en place, ainsi que d'une défaillance technique certaine imputable au suivi de la réalisation in situ et à l'entreprise Cojaal en charge du projet.

Concernant la pseudo «normalité» de ce phénomène tel qu'affirmé par le ministre des Travaux publics, je considère qu'une telle déclaration est à la fois hasardeuse et grave de la part du Premier responsable du secteur en charge du projet. Il aurait été, pensons-nous, plus judicieux et plus professionnel de designer deux commissions, l'une interne et la l'autre externe, regroupant uniquement des experts indépendants afin de permettre la confrontation des deux expertises plutôt que de se précipiter à faire appel à deux experts étrangers. En effet, et pour nous la désignation de ces deux experts ne peut se justifier que par rapport aux compétences nationales existantes dans la mesure où celles-ci feraient défaut ce qui, fort heureusement, n'est pas le cas. Pauvres de nous !!! Nous spécialistes professeurs d'université en charge de la formation des futures générations de spécialistes sommes en droit, dans les conditions faites à des moyens extérieurs auxquels nous assistons de plus en plus, de nous interroger sur l'utilité de nos universités, celle de notre arsenal de recherche, celle de nos milliers de BET et de laboratoires et celle du maintien de tout le flot de dépenses que cela engendre ?

Pour en revenir à la cause principale de ce sinistre, celle-ci serait due, selon nous, au premier chef, à une instabilité importante du massif sol sous forme d'éboulement et de glissement de grande ampleur affectant également la stabilité des sols environnants. Sur cet aspect, il faut rappeler que les riverains ont informé à maintes reprises les autorités ainsi que l'entreprise japonaise Cojaal (en charge du projet) de l'apparition de fissures importantes dans leurs habitations ; ceci étant dû au caractère évolutif du phénomène de glissement de grande ampleur provoqué par les travaux d'excavation relatifs aux deux tunnels. On peut donc en conclure que toutes les hypothèses de calcul relatives à la stabilité des ouvrages, au comportement des matériaux, à l'importance des effets interactifs tunnel-massif sol sont erronées du fait de l'apparition des effets induits et de leurs répercussions sur le comportement global des ouvrages qui n'ont pas permis d'éviter la ruine et l'endommagement préjudiciable des deux tunnels.

Concernant la pseudo «normalité» de ce phénomène tel qu'affirmé par le ministre des Travaux publics, je considère qu'une telle déclaration est à la fois hasardeuse et grave de la part du premier responsable du secteur en charge du projet. Il aurait été, pensons-nous, plus judicieux et plus professionnel de designer deux commissions, l'une interne et la deuxième externe, regroupant uniquement des experts indépendants afin de permettre la confrontation des deux expertises, plutôt que de se précipiter à faire appel à deux experts étrangers.

Pour nous, toujours, les causes des mécanismes de ruine seraient dues à la fois à :

- Des défaillances structurales majeures au niveau des éléments porteurs composant le squelette du tunnel ;

- une amplification anormale et très prononcée des efforts résultants induits par les discontinuités géotechniques et les instabilités causées par le massif sol traversé atteignant des valeurs dépassant largement les résistances ultimes fixées par les référentiels en vigueur. Et pour éviter qu'il soit ainsi, était-il nécessaire d'engager des études précises et complètes concernant les capacités de résistance aux différentes actions dynamiques (et cela pour tous les équipements publics) et tenir ainsi compte des éléments d'appréciation suivants :

I. Les conditions générales du sol d'assise et des terrains environnants tels que :

- Propriétés géotechniques classiques ;

- conditions géologiques et géomorphologiques.

II. Les propriétés dynamiques des sols en place.

III. Le déplacement relatif du sol et la distribution des déformations dans les directions verticale et horizontale.

IV. L'interaction dynamique sol-tunnel.

V. Les caractéristiques du mouvement sismique le cas échéant.

Sachant que toute évaluation erronée de ces paramètres débouchera inévitablement sur une mauvaise appréciation du comportement du sol, en général, et aura pour conséquence un dimensionnement inadéquat, voire «faux» du modèle structural de l'ouvrage à projeter. Concernant maintenant la résistance des ouvrages d'art aux secousses sismiques (ce qui malheureusement caractérise tout le nord du pays et donc l'ensemble du projet de l'autoroute) et afin de réduire leur vulnérabilité, il est indispensable de leur assurer une protection appropriée par le biais de modèles parasismiques dont le concept doit être à la fois techniquement cohérent et économiquement justifié. Notre conviction est qu'en prévision d'un désastre naturel (à ne pas exclure) et face à l'accélération du mouvement d'industrialisation et d'urbanisation débridée, de la rareté des «bons sols», il est indispensable d'exiger une protection accrue et une sécurité optimale des nouvelles installations à projeter et du bâti ancien généralement non conforme au principe de calcul parasismique. Pour ce faire, seule une formulation cohérente des critères de calcul parasismique pourrait apporter la solution à la problématique posée. Ceci ne sera possible qu'en faisant appel à toutes les compétences nationales (privées et publiques) et à l'appréciation de l'ingénieur bénéficiant d'une longue expérience dans les domaines des études, le contrôle technique et la conduite des travaux de réalisation quand on sait que toutes nos compétences dans ce domaine ont été laminées par toutes les administrations qui se sont succédé pour pouvoir justifier le recours à l'extérieur. En effet, ce qui ressort du constat d'expertise post-sismique de l'événement du 21 mai 2003, c'est sur l'analyse par nos soins des ouvrages d'art endommagés (toutes catégories confondues) que les fondements et les hypothèses de base de la réglementation en vigueur et les techniques existantes peuvent difficilement être considérées comme des procédures «fiables» et «sécurisantes» pour l'évaluation des paramètres exigés dans la modélisation et la conception parasismique des constructions. En l'état actuel des connaissances scientifiques et techniques dans le domaine du génie parasismique, la meilleure approche consisterait, pour nous, à apprécier, définir et quantifier avec prudence les éléments suivants :

- L'instabilité potentielle du sol d'assise produisant des ruptures de couches, portant ainsi atteinte directement aux fondations de l'ouvrage (phénomènes de liquéfaction, de glissement ou tassements excessifs).

- La fréquence de vibration des couches de sol en place par rapport à la roche de base. Cette information permet d'appréhender la manifestation du phénomène de résonance entre le sol et la construction (phénomène à l'origine de plusieurs désastres lors du dernier séisme).

- Un concept rigide, homogène et cohérent de l'infrastructure avec introduction de l'influence des effets interactifs sol-fondation, ce qui facilite l'absorption et la transmission des effets vibratoires de l'onde sismique par la superstructure.

- Un concept parasismique adéquat de la superstructure dicté par les conditions géologiques, pédologiques et dynamiques des sols en place.

- Une représentation réaliste du mouvement sismique du sol avec plusieurs approximations, à savoir :

• L'accélération horizontale maximale du sol (en surface, elle est valable généralement pour les ouvrages à haute fréquence).

• La vitesse horizontale maximale, qui généralement représente le paramètre optimal pour la description des moyennes et basses fréquences.

• Le spectre de réponse représentant une large gamme de fréquences, généralement assez performant s'il a été correctement projeté.

Comme on peut donc le constater, seul ce phasage chronologique serait susceptible de constituer la stratégie de réduction de la vulnérabilité des ouvrages neufs à projeter et du bâti existant à consolider vis-à-vis des effets sismiques et phénomènes d'instabilité des sols sachant que la démarche demeure ici basée sur une augmentation des performances structurales sur la résistance des matériaux (béton, maçonnerie, métal) de tous les éléments composant le système constructif. De ce fait découle également la nécessité de ne pas ignorer les critères imposés par la relation bilinéaire «coût acceptable – risque acceptable» dans le cadre du concept parasismique des ouvrages d'art. C'est pourquoi, et devant l'imminence d'un danger sismique éventuel, il serait nécessaire d'engager sans tarder les mesures préventives suivantes :

- Projeter toutes les nouvelles installations dans le respect de nouvelles règles et dispositions (à élaborer) plus à même d'assurer une protection minimale contre toute force induite par une secousse tellurique avec la garantie de justifier la prescription de non-effondrement quelle que soit l'intensité de l'évènement.

- Sécuriser les anciens ouvrages d'art d'importance vitale tels que les viaducs, les échangeurs, les ponts, les corps de chaussée, les couches de roulement... Cette étape consiste d'abord à ausculter les ouvrages suscités et ensuite déterminer les zones potentiellement fragiles et sismiquement vulnérables et enfin à procéder à la conception d'un modèle de renforcement qui doit être économiquement justifié et permettre ainsi de restituer à l'ouvrage le niveau de l'état de service perdu ou inexistant lors de sa conception originelle. Il ne faut pas perdre de vue que cette baisse d'efficience peut résulter de plusieurs causes, à savoir :

- Une dégradation progressive des propriétés mécaniques des matériaux (milieu agressif, corrosion, carbonatation).

- utilisation intensive, voire abusive (effet des charges répétitives, utilisation au-delà des charges prescrites ;

- charges accidentelles telles que les séismes, incendies, chocs…

En conclusion

Par-delà l'importance vitale du sujet et de sa problématique, certains aspects fondamentaux demeurent spéculatifs avec une grande divergence d'opinions parmi les experts vis-à-vis des caractéristiques essentielles et des méthodologies d'approche pour une conception fiable des ouvrages d'infrastructure. L'objectif de la présente contribution est d'exposer un avis scientifique et une option d'approche et de résolution de la problématique en matière de prévention et de réduction des risques pour les projets de grande importance en Algérie et non une évaluation équilibrée de toutes les démarches et points de vue proposés par les différents intervenants dans l'acte de construire, de dénoncer avec force la marginalisation des compétences nationales (mis à la retraite à l'âge de 50 ans) et de l'absence d'intérêt pour nos universités en mal de consultations. Comme ces phénomènes demeurent difficiles à quantifier et requièrent en général l'utilisation de procédures numériques et expérimentales très fines, il incombe à la puissance publique la responsabilité de prendre et d'implémenter toutes les mesures préventives pour limiter ou réduire les risques engendrés par les défaillances et carences au niveau des études d'avant-projet, d'une part, et des dossiers d'exécution, d'autre part.

Dès lors, ne sommes-nous pas en droit aujourd'hui de nous poser la question de savoir : que sont devenues nos entreprises formées à coups de dure labeur dans les années 70, qui ont fait la preuve de leur compétence et de leur savoir-faire dans ce domaine ? Pour ne citer que Sonatro, SNTP, EVSM, Genisider, le Génie militaire et nombre d'entreprises régionales qui ont fortement participé à la construction de ce pays entre 1970 et 1990 avec, souvenons-nous, des cadres aux compétences avérées.

Il est du devoir de la puissance publique de sauvegarder les vies humaines et les conditions matérielles en assurant une protection acceptable des ouvrages d'art reconnus sismiquement vulnérables sur la base d'une réglementation crédible et scientifiquement validée. Les départements ministériels en charge des ces réalisations doivent être comptables, et de ce fait assumer l'entière responsabilité pour toutes les défaillances graves, malfaçons et dégâts provoqués par des études éparses, superficielles, incomplètes, voire erronées de l'incohérence des paramètres adoptés et des sinistres structuraux préjudiciables causés aux différentes catégories d'ouvrages (ponts, viaducs, tunnels, chaussées) signalés çà et là...

C. A.

(*) Directeur du laboratoire Groupe génie parasismique, dynamique et sismologie (GPDS), président Club des risques majeurs

SANTÉ BUCCODENTAIRE

Une enquête nationale révèle un constat préoccupant

La situation de la santé bucco-dentaire est particulièrement préoccupante et a connu d'importantes transitions en Algérie au cours des dernières années. Elle nécessite ainsi l'adaptation des systèmes de santé en vue de préserver la santé des populations. C'est ce que révèle l'enquête nationale sur la santé buccodentaire réalisée par l'Institut national de la santé publique (INSP) et qui concerne l'enfant algérien de 6, 12 et 15 ans.

F.-Zohra B. — Alger (Le Soir) — L'enquête de l'INSP révèle que la santé buccodentaire pose problème chez les enfants, les atteintes carieuses, et les anomalies orthodontiques sont fréquentes sans qu'il y ait de façon significative des soins effectués en cours. Ainsi et selon les statistiques révélées par l'enquête engagée, la prévalence de la carie dentaire est de 74,1% pour l'ensemble des élèves des âges ciblés choisis (6, 12 et 15 ans). Ceci alors que celle de la gingivite est de 58%. Selon les experts, cette dernière est à même de servir de base à l'élaboration et à la planification de projets et programmes en matière de santé buccodentaire et ce, dans un cadre intersectoriel. Il s'agit donc de la collaboration du secteur de la santé mais aussi de l'école, des parents d'élèves, des collectivités locales et des associations. «Ceci, d'autant que les problèmes de santé buccale peuvent être associés à d'autres troubles de la santé mais il est possible de les prévenir grâce à un ensemble de mesures individuelles notamment», déclarent les responsables de l'INSP. Les spécialistes, eux, dénoncent une mauvaise hygiène buccodentaire. Par ailleurs et depuis l'année 2002, dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre les caries dentaires, la direction de la prévention au ministère de la Santé a mis en œuvre un programme national de santé buccodentaire en milieu scolaire. L'enquête révèle par ailleurs, que la grande partie des enfants de 15 ans ont une mauvaise hygiène buccodentaire soit près de 80%. «La situation actuelle révèle que l'hygiène dont usent les enfants actuellement est inacceptable», ont déclaré les intervenants et ce, même si 68,8% des sujets ont déclaré posséder une brosse à dent. L'enquête a ainsi ciblé les établissements scolaires des trois paliers au niveau des 48 wilayas du pays. Pour les enfants de six ans, l'hygiène buccodentaire est jugée bonne seulement dans 22,9% des cas, moyenne dans 44,5% des cas et mauvaise dans 32,6% des cas. 60 % des enfants de cet échantillon révèlent aussi posséder une brosse à dent. Ceci alors que le brossage régulier à raison de 3 fois par jour n'est trouvé que chez 16,9% des cas. Pour les enfants âgés de 12 ans, 36,8% d'entre eux soit plus du tiers des enfants de l'effectif global ont une gencive saine, plus de 50% d'entre eux présentent une gingivite localisée et 12,3% ont une gingivite généralisée. Ceci alors que les habitudes d'hygiène ne sont pas acquises par tous les enfants puisque, même si 68,8% des enfants affirment posséder une brosse à dent, seulement 30,6% se brossent régulièrement les dents, selon l'âge. Les spécialistes appelleront donc à rectifier le tir en redynamisant le programme national de santé buccodentaire en milieu scolaire. Ils appelleront aussi à une formation continue des chirurgiens dentistes de santé scolaire.

Photo : DR

F.-Z. B.

ASSURANCES

Une croissance de 12 % en 2013

Le secteur des assurances a clôturé l'année 2013 avec un chiffre d'affaires de près de 112 milliards de DA (un milliard d'euros), a estimé le président de l'Union des assurances et réassurances (UAR), M. Amara Latrous, hier en marge des travaux de l'assemblée générale élective du bureau de l'Association nationale des agents généraux d'assurances (Anaga) tenue à l'hôtel Mercure d'Alger.

Le secteur aura ainsi réalisé une croissance de plus de 12 % comparativement à l'exercice 2012. Les agents généraux d'assurances qui sont de 975, eux, ont réalisé 25 % de ce chiffre d'affaires, soit 28 milliards DA (280 millions d'euros). «On remarque la progression des agents généraux actifs dont le nombre est presque équivalent des agences directes des compagnies d'assurances (1178, Ndlr)», a indiqué M. Latrous. Ces «mandataires» liés aux compagnies d'assurances (mandantes) par des contrats avec obligation de rentabilité selon le président sortant de l'Anaga, M. Mahmoud Belkadi, ont fait part néanmoins d'un certain nombre de contraintes freinant l'expansion de leurs activités. Il s'agit notamment des entraves bureaucratiques découlant de la restructuration du secteur et la dissociation des assurances de patrimoines et celles des personnes. «Les compagnies d'assurances nous exigent de reconstituer le dossier et payer encore une fois, une caution de 500 000 DA pour nous octroyer l'agrément d'exercice des activités liées à l'assurance-vie», a-t-il souligné. L'autre contrainte est l'obligation d'avoir une autorisation de la compagnie pour contracter des polices d'assurance au dessus de 10 millions DA et une autorisation pour rembourser des sinistres de plus de 30 000 DA. «Cela influe sur les délais de remboursement qui peuvent aller jusqu'à six mois parfois», regrette-t-on, appelant les compagnies d'assurances à faire un effort pour leur permettre un règlement rapide de leurs clients. Intervenant à ce sujet, M. Latrous a insisté auprès des agents généraux d'assurances pour former leurs personnels car, a-t-il noté, «beaucoup d'entre eux, venant de divers horizons, ne sont pas de vrais professionnels et leur formation aux métiers de l'assurance s'impose.».

L. H.

ELLES S'ÉTALERONT SUR 8 JOURS

Portes ouvertes sur l'apprentissage à Alger

Lancement hier des portes ouvertes sur la formation et l'apprentissage du 1er au 8 février au Centre culturel d'Hussein-Dey. Les objectifs de ces journées sont d'informer, réhabiliter et promouvoir la formation par l'apprentissage, mettre en valeur les opportunités d'insertion professionnelle et faire connaître au public, les actions menées par le secteur de la formation professionnelle dans le domaine de l'apprentissage.

Saadia Gacem – Alger (Le Soir) – Lors de ces journées d'informations, des stands seront animés par les stagiaires apprentis, assistés par les maîtres d'apprentissages. Il est également prévu des conférences animées par des docteurs et chercheurs universitaires. L'apprentissage reste une branche méprisée, très peu valorisée et non reconnue dans notre société. Les jeunes étudiants préfèrent s'orienter vers des études universitaires, sciences humaines, médicales… car plus valorisées socialement, mais également au niveau des salaires. Les métiers techniques restent d'une part, sous rémunérés et d'autre part usant physiquement et moralement.

Hier, le responsable de la direction du développement industriel et de la promotion de l'investissement de la wilaya d'Alger, a déclaré que seuls deux objectifs du programme de développement de la formation et de l'apprentissage sur les dix, fixés, ont été réalisés, «On essaie timidement d'avancer», explique t-il. Les objectifs étaient de booster l'investissement des entreprises et des entrepreneurs, alléger la bureaucratie en permettant aux personnes de retirer leur dossier de création d'entreprise en ligne, aider à la création d'entreprise, développer le partenariat avec les entreprises et les centres de formation et enfin développer l'échange d'informations entre les différents acteurs de la formation, du travail, de l'industrie et du social. L'absence d'échanges entre les acteurs et la bureaucratie kafkaïenne restent de grandes faiblesses en Algérie, et pas seulement dans le domaine de la formation et de l'apprentissage. «Ce sont des difficultés qui empêchent le développement économique et l'investissement» déclare le responsable de la direction du développement industriel. Ces objectifs, restés dans les tiroirs sont agités, dépoussiérés deux mois avant les présidentielles.

D'autres difficultés sont relevées par M. Abdelhak Lamiri, docteur en économie ; il déplore la non-prise en compte de «l'intelligence des ouvriers, de leur savoir-faire. Il faut exploiter les compétences des jeunes, des stagiaires». Laisser la place à ceux qui ont le savoir-faire, cela semble évident. Cependant, comment cela pourrait-il être possible dans un système qui fonctionne avec le clientélisme, El maârifa ?

S. G.

L'Inspection générale du travail dresse son bilan

non-respect du SNMG, travailleurs non déclarés et des coopérants en informel

21 115 travailleurs n'ont pas été déclarés à la sécurité sociale (CNAS), alors que 4 117 travailleurs étrangers sont en situation irrégulière «pour non détention de titre de travail ou détention de titres périmés». Ce sont les faits marquants qui ressortent du bilan de l'Inspection générale du travail pour l'exercice 2013.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) Le bilan, rendu public par l'Inspection générale du travail à l'occasion de la rencontre-bilan des cadres de cette institution, qui s'est tenue hier au siège du département du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale a fait ressortir plusieurs infractions constatées durant l'année écoulée. Selon la même source, même s'il ya «une évolution positive et importante de l'activité de contrôle», il n'en demeure que plusieurs infractions ont été enregistrées dans plusieurs domaines liés à l'emploi. A ce titre, on indique que «qu'en matière de non déclaration des travailleurs à la sécurité sociale, il a été établi 10 046 procès verbaux d'infractions faisant suite au constat de 21 115 travailleurs non affiliés à la sécurité sociale». «Ces constats se font, ajoute la même source, dans le cadre des contrôles opérés par les inspecteurs du travail uniquement ou dans le cadre des brigades de contrôle conjointement avec les contrôleurs de la CNAS».

L'autre fait ayant caractérisé le bilan de l'Inspection générale du travail est celui relatif au «non respect du SNMG». A ce propos, il a été relevé que «4 912 travailleurs n'ont pas bénéficié de l'application du salaire national minimum garanti (SNMG), ce qui a donné à l'établissement de 2.799 procès verbaux d'infraction, soit une diminution significative par rapport à l'année 2012, où il a été constaté que 14 744 travailleurs n'avaient pas bénéficié du SNMG». Le contrôle des conditions de travail a été également évoqué dans le rapport des institutions, qui fait état de «l'établissement en 2013 de 7 881 procès verbaux d'infraction ayant concerné 50 898 travailleurs, soit une augmentation de près de 78% par rapport à 2012, année durant laquelle, ajoute la même source, 4 433 procès verbaux d'infractions ont été établi». Selon l'inspection générale du travail, «cette hausse des cas enregistrés est dû principalement au fait que le contrôle a été orienté vers les secteurs à risques». Le contrôle des conditions d'emploi de la main-d'œuvre étrangère a été aussi au centre des préoccupations des contrôleurs puisqu'il a été relevé «pour l'établissement de 4 690 procès verbaux d'infraction suite au constat de 4 117 travailleurs étrangers en infraction, notamment pour non détention de titre ou détention de titres périmés». Cela étant, au sujet de la question des conflits sociaux, le département du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale a indiqué qu'il a été enregistré «une évolution positive des indicateurs à savoir la réduction significative des situations de compressions d'effectifs, le nombre réduit de grèves d'importance nationale, touchant en particulier le secteur de l'administration ou encore l'approbation de 618 règlements intérieurs d'entreprises».En somme, pour le département de Benmeradi, les «données statistiques font ressortir un saut quantitatif considérable dans ce domaine avec la réalisation de 191 135 visites en 2012 par rapport à 2006, année au cours de laquelle il a été réalisé 82 010 visites, soit une augmentation de 133% et l'atteinte d'une moyenne de 124 000 visites annuellement ».

A. B.

L'homme qui murmure à l'oreille de Ban Ki-moon

Par Belhaouari Benkhedda, enseignant universitaire

Le 22 janvier en fin d'après-midi, tous les yeux étaient braqués sur les chaînes de télévision d'information. Tous les observateurs du conflit syrien désiraient connaître les dernières nouvelles. Cela faisait des mois que l'on attendait la Conférence de Genève 2.

Des signes révélateurs

Lors de son discours, le ministre des Affaires étrangères syrien, Walid al Moualem, n'a pas mâché ses mots pour décrire la guerre planétaire subie par la Syrie. En somme, il a dénoncé la mobilisation massive des djihadistes, des mercenaires et des pétrodollars qui n'a qu'un seul but : dépecer la Syrie et neutraliser la résistance au Moyen-Orient. Walid al Moualem a invité l'opposition à dialoguer afin de trouver une solution pacifique au conflit sanguinaire qui détruit la Syrie.

Pendant le discours, la caméra scrutait les regards des présents. Le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, semblait attentif aux paroles de son homologue syrien. Au bout de quelques minutes, coup de théâtre ! Le diplomate américain aux lunettes colorées Jeffrey Feltman a murmuré à l'oreille du secrétaire général des Nations unies Ban-ki-moon. Tout de suite, ce dernier a interrompu Walid al Moualem. Le ministre des Affaires étrangères syrien ne s'est pas laissé faire : «Je viens de faire un voyage de douze heures pour lire mon discours à Genève, a-t-il signalé (...) Je suis le représentant du peuple syrien.»

John Kerry ne réagissait pas, c'est son collègue de l'administration étasunienne Jeffrey Feltman qui devait passer à l'assaut ce jour-là. En fait, le comportement de Jeffrey Feltman à la Conférence de Genève 2 est révélateur de ce qui se passe dans les hautes sphères du *circus politicus*.

Pour comprendre l'essentiel du conflit syrien, qui ressemble plutôt à une matrice — il faut le dire —, il suffit de consulter le *curriculum vitae* de Jeffrey Feltman. Depuis le 12 juillet 2012, il occupe le poste de secrétaire général adjoint aux affaires politiques auprès du secrétaire général de l'ONU. Jeffrey Feltman a servi pendant près de trente ans dans le département exécutif fédéral chargé des relations internationales. Du 20 août 2004 au 1er août 2008, il a occupé le poste d'ambassadeur au Liban.

Avant son travail au pays des Cèdres, il a servi au bureau de l'autorité temporaire de la direction de l'Irak mis en place par la coalition. Et pendant les événements qui ont bouleversé la Libye, il a été à Benghazi.

On peut dire que M. Jeffrey Feltman laisse ses marques partout où il passe. Le site Wikipédia, dans la biographie qu'il lui consacre, mentionne : « L'administration Obama lui a confié la mission de la création et le support des milices islamiques pour les préparer contre n'importe quel régime en Moyen-Orient et les pays du Golfe. Actuellement, il mène la mission contre la Syrie.» En conclusion, en 2014, Jeffrey Feltman est censé finir le travail qu'il a commencé il y a une dizaine d'années.

En marge de la Conférence de Genève 2, le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, a fait des déclarations presque banales. Rien de nouveau. Un discours usé qu'on fait passer en boucle : «Bachar Al-Assad doit être jugé.» C'est un autre fait révélateur.

La diplomatie française a perdu beaucoup de son efficacité. Depuis une dizaine d'années, la France joue le rôle de supplétif des Etats-Unis.

Pour sa part, le chef de la diplomatie turque Ahmet Davutoglu a dénoncé le régime syrien qui réprime la rébellion. Mais pas un mot sur les terroristes étrangers infiltrés en Syrie via des points situés sur les frontières turques. La déclaration d'Ahmet Davutoglu reflète la soumission inconditionnelle du gouvernement de Recep Tayyip Erdogan à l'empire américain. C'est le prix d'adhésion à l'Union européenne qui doit se soumettre à l'empire. Si l'on réfléchit bien, l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne prévue en 2020 servira avant tout les intérêts des Etats-Unis qui disposeront d'une base avancée solide au sein du bassin méditerranéen, carrefour de continents. La Turquie devra surveiller le flanc sud de la Russie.

Y a-t-il un espoir ?

C'est l'éternel ministre des Affaires étrangères de l'Arabie Saoudite, Saoud El-Fayçal, qui a gesticulé le plus. Il n'a ménagé aucun effort pour soutenir moralement les djihadistes. Sur le terrain, il continue de leur fournir tout ce qu'il faut pour détruire la Syrie. Les wahhabites ont la rage contre la Syrie. Ils sont en train de jouer leur existence dans la région. La survie de la Syrie multiconfessionnelle et multiethnique serait une victoire contre le projet de démantèlement du Moyen-Orient, selon des critères religieux et ethniques. En fait, si les responsables saoudiens n'arrivent plus à répondre aux attentes de l'empire, ce sera leur fin. Les Qataris sont passés par là.

Dans la crise syrienne, tout n'est pas noir pour autant. Une lueur d'espoir commence à se dessiner à l'horizon.

Une union forte entre la Syrie, l'Irak, l'Egypte et l'Algérie commence à se former. Bien sûr, l'empire est prêt à tout faire pour empêcher ces pays de se rapprocher davantage. Il va sans doute murmurer à l'oreille de l'opposition pour éviter toute solution en faveur du peuple syrien. Mais en Syrie, des hommes et des femmes mènent courageusement la lutte contre l'impérialisme et le wahhabisme.

M. Jeffrey Feltman peut murmurer à toutes les oreilles du monde, la résistance est déterminée à sauver la Syrie.

B. B.

LE COLONEL AHMED BENCHERIF À PROPOS DU CONFLIT EN SYRIE

«Il n'y a rien à attendre de la conférence de Genève»

Dans un document adressé à notre rédaction, et élaboré sous forme de questions-réponses, le colonel Ahmed Bencherif, ex-membre du Conseil de la révolution, s'indigne des développements récents du conflit syrien et de l'attitude de certains pays arabes.

Photo : D.R.

***Le Soir d'Algérie* : M. Ahmed Bencherif, vous qui avez passé votre vie au-devant du combat pour l'honneur et avez acquis beaucoup d'expérience, vous êtes aujourd'hui inquiet de ce qui se passe en Syrie. Quelle est votre opinion sur la conférence dite de Genève 2 qui se déroule actuellement en Suisse sous l'égide des Nations unies ?**

Ahmed Benchérif : Je suis en colère contre l'opposition syrienne. L'ignoble Jerba n'est qu'un traître à son pays et à l'ensemble de la nation musulmane. C'est un valet de l'Occident, un Bao Dai du monde arabe.

L'Occident est en effet très impliqué dans l'affaire syrienne actuelle. Il y a sûrement des intérêts en jeu dans cette affaire...

Dans ce conflit syrien, les Occidentaux n'ont pas déboursé le moindre sou. Le nerf de la guerre, c'est-à-dire la finance consentie pour soutenir le terrorisme, provient de l'Arabie Saoudite et du Qatar sur ordre de l'Amérique, le gendarme du monde, semeur de guerres et de désordres, tandis que la Turquie offre son territoire comme point de passage et zone de repli. Tout ce beau monde veut à tout prix faire voler en éclats la République arabe de Syrie, pour faire bonne figure aux yeux d'Israël et faire main basse sur les richesses du Moyen-Orient.

Et l'intérêt des pays du Golfe où est-il dans cette affaire ?

Les souverains du Golfe sont sujet à un chantage de la part des Occidentaux dont les banques servent de caisses de dépôt aux fonds de leurs pays et surtout de refuges pour leurs avoirs personnels. Mais ils sont surtout sujets à la menace d'une destitution à tout moment. Les souverains du Golfe sont donc en permanence au garde-à-vous et obéissent au doigt et à l'œil à leurs maîtres, dirigés par Israël.

Avec ces moyens colossaux déployés sur le terrain, comment se fait-il que les factions armées de l'opposition syrienne s'entretuent ?

C'est un plan de destruction et de déstructuration du monde arabe avec l'argent des Arabes. Le scénario est toujours le même. En Egypte par exemple, le Qatar soutient Morsi, et l'Arabie Saoudite soutient Sissi. Pour ce grand complot occidental, le but reste le même, à savoir orchestrer des guerres civiles chez les Arabes avec leur propre argent pour les mettre à genoux.

C'est en effet ce qui se passe en Syrie où l'on voit l'Arabie Saoudite soutenir ouvertement les factions islamistes...

Tout le monde sait qu'El Qaïda est une invention américaine. Bandar Ben Soltane est d'intelligence avec l'Amérique justement pour entretenir ce mouvement afin de poursuivre opiniâtrement l'objectif de déstabilisation du monde arabe. L'objectif est d'assujettir ces peuples et ces nations aux puissances de l'Occident et ainsi brader les richesses pétrolières et minières.

Il semble que ces tentatives n'aient pas connu beaucoup de succès, ce qui amené en hâte les Occidentaux devant la table des négociations...

Cette agression contre la nation syrienne est à considérer comme un véritable crime contre l'humanité et un acte injuste contre un peuple souverain. Le complot fomenté sous l'instigation du lobby sioniste s'est trouvé donc piégé dans un bourbier et en plein échec tant sur le plan militaire que politique. L'armée syrienne sous le commandement du président Bachar El Assad se bat de manière héroïque et vole de victoire en victoire.

Et à ce titre je lui rends l'hommage le plus vibrant, l'hommage du combattant de la révolution algérienne, profondément pénétré par l'idée que les peuples doivent disposer de leur propre destin.

Et à la suite de ces événements politico-militaires, quelle est l'attitude des Occidentaux ?

Les Occidentaux et leurs sbires arabes, ainsi humiliés mais toujours machiavéliques, ne veulent pas perdre la face, et cherchent à récupérer des dividendes diplomatiques à travers des négociations sous le couvert des Nations unies.

Pourquoi toujours machiavéliques ?

Eh bien comme je l'ai dit plus haut, les nations occidentales cherchent à détruire les Arabes avec leurs propres potentialités. Et ces nations dites civilisées, cherchent aussi insidieusement à se débarrasser de leurs jeunes indésirables en les envoyant clandestinement au casse-pipe en Syrie via la Turquie pour renforcer les rangs de la rébellion.

Vous avez cité plusieurs fois l'Amérique, et dans l'affaire syrienne, cela se passe sous le mandat d'Obama. Que pensez-vous de ses positions ?

Après sa visite au Caire au début de son investiture et après avoir entendu ses paroles prometteuses, nous avions appelé les Arabes d'Amérique à le soutenir et tous les musulmans à l'écouter. Mais nous sommes aujourd'hui immensément déçu par ses récentes attitudes et sa visite en Israël uniquement pour redorer son blason auprès du lobby sioniste américain qui détient toute la nation américaine qui nous est très chère. Mais ce blason est bien mis à mal à juger par l'ovation faite à Netanyahu lors de son passage au Sénat américain, alors qu'Obama n'avait récolté que quelques broutilles d'applaudissements timides de circonstance, comparaison combien humiliante. Le président Obama devrait se raviser aux yeux de la planète en ce qui concerne la politique menée contre les Arabes et se reprendre pour redorer le blason de l'Amérique pour l'honneur et la fierté de cette grande démocratie, qui se fourvoie de plus en plus dans les scandales.

Comment cela ?

Y a-t-il lieu d'avoir encore confiance dans ce qui se passe chez les Américains dès lors que Powell a reconnu publiquement que l'Amérique a menti pour ce qui est des pseudo-armes de destruction massive aux mains des Irakiens, uniquement pour se donner un prétexte d'attaquer ce pays. Quel scandale pour un pays qui n'accepte ni parjure ni mensonge ! Et voilà que ça recommence avec la Syrie à travers les mêmes égarements.

Et voilà que ça recommence avec le monde à travers des écoutes illicites scandaleuses de toutes les nations du monde. L'histoire leur en tiendra rigueur.

Avez-vous un appel à faire ?

Mon appel s'adresse aux Arabes sincères et fiers de leurs origines et de leurs valeurs. Je leur demande de prendre conscience face aux événements graves qui se passent et qui risquent de détruire tout ce que notre civilisation a bâti depuis des siècles. Je leur demande de ne pas hypothéquer nos richesses, ni l'avenir des générations futures.

Quant à vous Jerba et compagnie, si jamais vous vous installez au pouvoir — ce que personne ne souhaite —, accepte riez-vous le diktat d'Israël pour assouvir ses convoitises en lui octroyant le Golan par exemple ?

Accepteriez-vous de lui permettre de réaliser son rêve de Grand Israël au détriment des Arabes? L'histoire vous en tiendra rigueur.

En conclusion M. Bencherif...

Il n'y a rien à attendre de Genève 2. Les dés sont pipés, et c'est le 2e acte d'un complot ourdi par l'Occident et ses sbires.

R. N.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Le triomphe du machiavélisme

Par Kader Bakou

Machiavel est-il admiré en secret ? Aucun pouvoir, dirigeant ou leader politique ne veut être qualifié de «machiavélique». Et pourtant ! Nicolas Machiavel, né en 1469 à Florence et mort en 1527 dans la même ville, est un penseur italien de la Renaissance, philosophe, théoricien de la politique, de l'histoire et de la guerre.

Son livre le plus célèbre est *Le Prince* (1513) dédié à Laurent II de Médicis, et dans lequel il écrit (dans sa dédicace) qu'il «ose donner des règles de conduite à ceux qui gouvernent». *Le Prince* qui doit être lu en parallèle avec ses Discours sur la première décade de Tite-Live est un ouvrage explorant à la lumière de l'exemple de Rome les moyens de l'édification d'une véritable république et la reconstruction d'une Italie unie. Machiavel considère que les guerres internes et la politique pontificale sont les deux plus grandes plaies du pays.

A l'époque, la plupart des traités étaient destinés à l'éducation morale du chef d'Etat et à l'encourager à un usage vertueux et juste du pouvoir. Mais pour Machiavel, il n'y a pas de pouvoir vertueux s'il n'y a pas de pouvoir effectif. Aussi, la question n'est pas «comment bien user du pouvoir selon les vertus morales et chrétiennes ?» mais «comment obtenir le pouvoir et le conserver ?».

La «vertu» (virtù, en italien) du prince n'est pas morale mais politique. C'est sa capacité à conserver le pouvoir et à affronter les contingences de l'histoire (la fortuna) par un habile équilibre de la crainte et de l'amour qu'il peut inspirer, afin de maintenir l'ordre et l'unité de sa cité. Machiavel, cependant, se garde de conseiller au prince de mépriser toute forme de moralité. Ainsi, pour s'assurer le soutien et l'appui de la population, le prince devra respecter publiquement les règles de morale admises par son peuple, même si, en privé, il les méprise.

Il ne s'agit pas, non plus, de se référer à des valeurs morales transcendantes ni de poursuivre une utopie. La politique doit s'exercer en tenant compte de la réalité. Plutôt que de partir de ce qui devrait idéalement être, Machiavel estime qu'il faut partir de la «vérité effective» des choses. En politique, cela concerne, avant tout, les conflits entre les hommes et la nécessité de réguler leurs relations par les moyens les plus efficaces. La crainte qu'inspire le prince est un des moyens les plus adéquats. Il devra donc s'employer d'abord à acquérir tous les moyens militaires, économiques et juridiques qui garantiront sa force. Il ne devra pas hésiter à punir sévèrement ceux qui contestent son autorité, tout en évitant d'être trop craint de tous, afin de ne pas s'attirer des haines trop dangereuses pour la stabilité de son pouvoir. De la sorte, il parviendra à être aussi bien craint qu'aimé pour ses qualités de chef. Ainsi, l'ordre sera préservé dans la cité, et le prince lui rendra un bien meilleur service que si, par faiblesse ou «tolérance», il laissait s'installer la contestation et le désordre.

Dans une lettre à Piero Vettori datée du 16 avril 1527, Machiavel écrit : «J'aime plus ma patrie que mon âme ; et je vous dis ça après l'expérience de ces soixante ans passés, pendant lesquels on a travaillé les questions les plus difficiles, où la paix est nécessaire mais où l'on ne peut pas abandonner la guerre, et avoir sous la main un prince qui, avec difficulté, peut accomplir seulement l'une ou l'autre.»

Machiavel a aussi écrit : «Ce n'est pas sans raison qu'on dit que la voix du peuple est la voix de Dieu. On voit l'opinion publique pronostiquer les événements d'une manière si merveilleuse qu'on dirait que le peuple est doué de la faculté occulte de prévoir et les biens et les maux.»

De son vivant, la cité était divisée en deux classes antagonistes, celle du peuple et celle des seigneurs. Machiavel conseille au prince de s'appuyer sur le peuple plutôt que sur les seigneurs, ce qui a été l'une des raisons permettant à Rousseau et Philip Pettit de le classer parmi les républicains.

Aujourd'hui, connaissez-vous beaucoup de rois, de présidents ou de chefs d'Etat qui ne sont pas, plus ou moins, machiavéliques ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ROCK

Woued Stock brise les murs du son

Les influences de Woued Stock vont de Led Zeppelin à Aerosmith en passant par B.B. King, Muddy Waters, John Lee Hooker, Elvis Presley, Deep Purple, Chuck Berry, The Who ou Dire Straits.

Le groupe caresse l'ambition de devenir le chef de file de la nouvelle scène rock algérienne en créant un «sound» qui concilie inspirations musicales old school et modernité, et en s'appliquant autant à la composition des mélodies qu'à l'écriture des textes.

Photo : D.R.

Le rock au musée ! Non, il ne s'agit pas de l'ouverture d'un musée du rock à Alger, c'est le groupe algérois de rock Woued Stock qui a donné un concert au Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (MaMa). Les jeunes sont venus nombreux les voir sur la scène dressée au sous-sol du musée (le rock toujours underground ?).

La soirée démarre en trombe. Après des rythmes hard rock, on passe à un slow «old» blues. Mais ce n'était qu'une sorte de transition vers le rock and roll. Les reprises de chansons de groupes anglo-saxons alternent avec les compositions du groupe. Une des chansons de Woued Stock parle des inégalités sociales en Algérie. Une autre de ses compositions est un véritable cri à la face des «briseurs de rêves» de la jeunesse algérienne. Chawki Slimani (il ressemble à Paul McCartney, jeune) a aussi écrit une chanson en anglais intitulé *I miss you* dédiée à sa fiancée. L'ambiance est très sympa. La soirée se termine en beauté comme elle avait commencé. Ça a vraiment swingué jeudi soir !

Woued Stock est un groupe de rock-blues formé en 2011 par six jeunes étudiants : Nazim Azmo, (basse), Chawki Slimani (guitare et chant), Ali Medouni (chant et guitare), Anis Allal «Woodstock» (guitare) et Racim Sahouli (batterie). Anis Allal et Ali Medouni ont fait des études de musique au conservatoire. Chawki Slimani et Nazim Azmo ont alterné «la méthode sauvage» avec un passage au conservatoire pour le côté théorique.

Au début, Chawki, Nazim et Anis Saidoune (ancien membre du groupe) jouaient entre eux simplement pour le plaisir. Ils font la connaissance d'Anis et Ali. Après quelques «bœufs» improvisées, Chawki et Nazim décident de créer un groupe, auquel ils donnent le nom de Woued Stock, en référence à Woodstock.

Le groupe monte sur scène pour la première fois en mars 2012 au concert d'ouverture du Festival Japalger. C'est parti ! Les concerts se succèdent. Le band connaît aussi des changements, comme le départ du premier guitariste rythmique et l'intégration puis le départ des deux batteurs Yacine Cherid et Abdelkrim Kerarssi.

En février 2013, Woued Stock prendra sa forme actuelle avec l'arrivée du drummer Racim Sahouli. Avec ces musiciens, chanteurs, auteurs et compositeurs, le groupe procèdera à la composition et à l'arrangement de l'essentiel de ses titres et connaîtra ses plus grands succès dont la collaboration avec l'American Corner et l'ambassade des Etats-Unis ainsi que la victoire lors du concours Step-Up. Les influences de Woued Stock vont de Led Zeppelin à Aerosmith en passant par B.B. King, Muddy Waters, John Lee Hooker, Elvis Presley, Deep Purple, Chuck Berry, The Who ou Dire Straits.

Le groupe caresse l'ambition de devenir le chef de file de la nouvelle scène rock algérienne en créant un «sound» qui concilie inspirations musicales old-school et modernité et en s'appliquant autant à la composition de ses mélodies qu'à l'écriture de ses textes. «On compte à travers ces compositions trouver un genre musical qui va unir avec harmonie nos influences variées et ainsi essayer d'exhiber quelque chose de nouveau», expliquent-ils. Bientôt un festival Woodstock à Alger ?

Kader B.

MAGHREB DES LIVRES À PARIS

Mouloud Mammeri et Mohamed Dib à l'honneur

Les auteurs algériens Mouloud Mammeri et Mohamed Dib seront à l'honneur à la faveur du 20e Maghreb des livres qui se tiendra les 8 et 9 février dans la capitale française, où l'Association Coup de soleil, organisatrice de l'évènement, leur rendra hommage. Cet évènement littéraire se tiendra en présence de près de 200 auteurs, et quelque 2 000 titres de livres édités en France, en Algérie, en Tunisie et au Maroc ont par ailleurs été retenus, a précisé l'association à l'APS. Une librairie a été montée dans ce sens dans le cadre de cet évènement, comprenant tous les livres publiés en 2013, dédiés au Maghreb et à l'intégration, en langues arabe, française et amazighe. Plus d'une centaine de séances de dédicaces ont été retenues pour près de 160 auteurs qui viendront présenter leurs publications, accorder des entretiens et animer des ateliers de lecture.

Des tables rondes, des rencontres, des cafés littéraires, un espace Revues, qui accueillera plusieurs revues maghrébines et françaises, un espace jeunesse qui proposera aux enfants et familles des activités ludiques et de découverte seront par ailleurs aménagés au siège de la mairie de Paris qui abrite chaque année cette manifestation littéraire, permettant ainsi au public une proximité et un échange d'idées avec les auteurs et conférenciers invités à cette occasion.

Comme chaque année, le Maghreb des livres accueillera une pléiade d'œuvres artistiques, telles que des calligraphies, dessins, infographies, BD, peintures, photographie et art du vitrail. Ils sont 11 à la faveur de cette 20e édition à venir d'Algérie, de Belgique, de France, du Maroc et de Tunisie, pour présenter leurs œuvres respectives dans le cadre de plusieurs expositions.

Beur FM, la radio de France des Maghrébins et des Français d'origine maghrébine, qui organise depuis 1997 son prix littéraire, sera encore une fois présente cette année pour distinguer un ouvrage de l'année écoulée, publié en langue française par un auteur français ou maghrébin.

Cette initiative a pour principale ambition de faire découvrir au public le plus large la richesse de la culture maghrébine.

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Les 1er, 3, 4, 5, 6 et 7 février : Avec l'aide du CNCA, projection du film *Les vacances de l'inspecteur Tahar* de Moussa Haddad, à raison de 4 séances/jour à 14h, 16h, 18h et 20h.
Sauf le 06 février : 2 séances à 14h et 20h et le 7 février : 3 séances à 15h, 17h, 20h.
Jeudi 6 février à 18h : Pièce théâtrale *Waqt echedda* (Batna).

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Vendredi 7 février à 15h00 : Pièce théâtrale *Boustene El Mahabba*, de l'association Fen Bladi d'Oran. Mise en scène : Kada Chelbi, durée 1h, destinée aux enfants entre 5 et 12 ans.
Samedi 8 février à 15h00 : 2e édition du programme Mawahib 2014, avec le groupe Eclypse (Alger), Abdi L'bandi (Alger), Nawel Yagoubi (Laghouat), l'humoriste Free Man (Alger), le slameur Lahbardi (Alger) et le rappeur Khaled Big Boss.

CLUB DES MÉDIAS CULTURELS (SALLE ATLAS, BAB EL-OUED, ALGER)
Mardi 4 février à 15h00 : Conférence sur la révolution algérienne et ses symboles.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA,TIPASA)
Vendredi 07 février 2014 à 14h00 : Spectacle d'animation et de marionnettes intitulé *Moughamarete Minouche* de l'association El Houette - Tipasa-.
Du 2 au 6 février : Projection du film *Kramer contre Kramer* de Robert Benton à 14h et 17h.
Du 1er au 14 février : Exposition de mosaïques des miroirs intitulée *Sara's Mirror*, de l'artiste Sarah Hadded.

ECOLE DES BEAUX-ARTS DE MOSTAGANEM
Dimanche 2 février : Journée autour des études d'arts et des métiers de la culture en France (beaux-arts, audiovisuel, édition et ingénierie culturelle).
De 11h à 14h : Présentation du dispositif Campus France et Campus Art, Présentation du réseau des Ecoles des beaux-arts françaises et échanges entre intervenants et étudiants.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
Jeudi 6 février à 19h30 : Concert de jazz avec le Sachal Vasandani quartet (USA). Réservation sur liste d'attente : sachalvasandaniquartet.alger@if-algerie.com

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)
Jeudi 6 février à 20h : Concert de Renata Rosa.
Vendredi 7 février à 18h 30 : Concerts de Samba do Rosa et de Nessma Flamenco dans le cadre de l'événement «Le Brésil rencontre El Bahdja».

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 10 février : Exposition de peinture des artistes Farouk Benabderrahmane et Sobhi Chaouch.

FOOTBALL

LIGUE 1 (17e JOURNÉE)

Le CSC accroché, Sétif réagit

L'équipe de Aïn Fakroun a renoué avec la victoire à l'occasion de la réception du MC Alger dans un match très engagé physiquement, les locaux ne voulaient en aucun cas partager les points de ce duel, le stade afficha complet.

Après une première mi-temps stérile, le CRB Aïn Fakroun a réussi à secouer les filets du MCA grâce à un but (73') de l'attaquant Amroune, un ex-Mouloudéen.

En revanche, l'ES Setif semble être bien remise de son élimination amère en Coupe d'Algérie, l'entente a bien négocié sa sortie à Oran, avec une importante victoire. Les Béjaouis n'ont pas réussi à s'imposer à domicile contre une équipe de RC Arbaâ, la formation d'Ezzarga empocha trois points qui auront leur pesant d'or.

La JS Saoura s'est imposée grâce aux réalisations de Beldjillali, une victoire qui confirme la bonne santé de Saoura. Aussi sa grande volonté pour se maintenir une saison de plus dans la Ligue 1.

A l'opposé, MO Béjaïa enregistre une défaite, qui confirme la difficulté offensive des Mobistes.

Le CR Belouizdad a souffert de son côté pour s'imposer contre une équipe coriace de l'ASO Chlef 1-0 grâce à un but de (26') Khoudi, cette performance permit aux gars de Laâkiba d'améliorer leur position au classement provisoire, cet échec scotcha l'ASO Chlef dans leur position peu confortable.

Le CS Constantine a eu affaire à une équipe harrachie très coriace, les Constantinois ont été les premiers à ouvrir la marque par l'intermédiaire de Benattia (83') ; sept minutes après et en toute fin de partie, Boumechra surprend le CSC par un but égalisateur.

A. Andaloussi

Résultats

CS Constantine 1 - USM El-Harrach 1
CRB Aïn Fakroun 1 - MC Alger 0
MC Oran 0- ES Sétif 1
CR Belouizdad 1 - ASO Chlef 0
JSM Béjaïa 0 - RC Arbaâ 1
JS Saoura 2 - MO Béjaïa 1
MC El-Eulma 1 - CABB Arréridj 0

MCEE 1 - CABBA 0

Que de ratages

C'est sous un froid glacial et un terrain embourbé par les dernières pluies que s'est déroulée la rencontre entre les «Vert et Rouge» du vieux Accorci et leurs voisins de Bordj-Bou-Arréridj, devant une assistance très faible. Dès l'entame du match, l'on sentait un vif désir des locaux d'en finir au plus vite et ne pas laisser place au doute. Seulement et après le but inscrit à la 4e minute par l'axial Zeghidi, les locaux finiront par tomber dans la facilité, la précipitation et l'imprécision. Les Bordjiens procèdent par des contre-attaques et obtiendront un penalty à la 24e suite à une faute de Berchiche sur Yaya que ratera Ali Guechi grâce à la parade de Ousserir qui déviera son tir en corner. Ce même Ousserir s'opposera une autre fois à la 42e au tir de Bouguerra. A la reprise, les locaux continueront leur pressing et obtiendront un penalty à la 49' que ratera lamentablement Hamiti en envoyant le ballon dans les décors en plus d'autres occasions par Kadri et même le tir très tendu de Hemani qui s'écrasera sur la transversale à la 84'. Le score en restera là au grand dam des criquets qui continuent de manger leur pain noir.

Mostefa Djafar

LIGUE 2 (17e JOURNÉE)

L'USM Bel-Abbès aux commandes

L'USM Bel-Abbès s'est emparée de la première place du championnat d'Algérie de Ligue 2 professionnelle grâce à sa victoire contre l'US Chaouia (2-0) dans l'affiche de la 17e journée, marquée également par la victoire de l'USM Blida contre l'O Médéa (2-0) dans le derby de la Mitidja.

L'équipe dirigée par Abdelkrim Bira a renoué avec la victoire à l'occasion de la réception de l'US Chaouia dans l'affiche choc de cette journée. Un doublé de son buteur Ouznadji de retour à la compétition après avoir purgé sa suspension de trois matches a permis à l'USMBA de signer sa 9e victoire de la saison. En revanche, l'USC ne semble pas s'être remise de son élimination amère en Coupe d'Algérie face au MC Alger aux tab après avoir mené au score (2-0). A la faveur de cette victoire, les partenaires de Hocine Achiou comptent désormais deux points d'avance sur leur premier poursuivant l'ASM Oran, tenue en échec par le CA Batna (0-0). Les Oranais n'ont pas réussi à s'imposer en déplacement contre une équipe de Batna qui lutte pour son maintien parmi les équipes de L2. La bonne opération de la journée est à mettre à l'actif de l'USM Blida qui rejoint l'ASM Oran à la deuxième place grâce à sa victoire dans le derby de Mitidja (2-0). L'équipe de la ville des Roses s'est imposée grâce aux réalisations de Meklouche (42') et Noamani (75). Une 8e victoire des hommes de Mohamed Benchouia qui confirme le nul ramené d'Oran face à l' ASMO (1-1) lors de la précédente journée. A l'opposée, l'O Médéa dirigée pour la première fois par son nouvel entraîneur Nabil Neghiz enregistre sa seconde défaite de suite et reste scotchée à la 7e place à 8 longueurs du leader. De son côté, le MC Saïda a signé sa seconde victoire de rang en battant l'USMM Hadjout (2-1) après avoir été mené au score sur un but de Selloum (55'). Le Mouloudia a fait la différence dans la dernière demi-heure de la partie sur deux buts de Boukhari (66') et Hamiche (69'). Avec ce résultat, le MCS gagne deux places au classement et partage la 7e position avec l'O Médéa et l'AS Khroub qui a disposé petitement du WA Tlemcen (1-0), le grand perdant de la journée . En bas de classement, la situation reste inchangée après le nul concédé par les quatre derniers : l'USM Annaba tenue en échec à domicile par la lanterne rouge, l'ES Mostaganem (0-0). Le CAB accroché par l'ASMO (0-0) et le MSPB auteur d'un nul à Alger face au NAHD (0-0).

COUPE DU MONDE 2014

Les camps de base des 32 nations qualifiées dévoilé

Le comité d'organisation du Mondial-2014 au Brésil(12 juin-13 juillet) a dévoilé samedi la liste définitive des camps de base utilisés par les 32 nations qualifiées pour le tournoi, a annoncé samedi la Fédération internationale de football (Fifa) sur son site officiel. Au total, 24 sélections seront logées dans le sud-est du Brésil, cinq au Nord-Est et trois dans le Sud, précise la Fifa dans un communiqué.

L'Algérie, qui jouera dans le groupe H, avec la Belgique, la Russie, et la Corée du Sud, sera basée à Sorocaba (100 km de Sao Paulo). Les villes de Campinas, Itu, Rio de Janeiro et Vitoria accueilleront chacune deux pays, alors que l'Etat de Sao Paulo a été choisi par le plus grand nombre de participants (15).

Algérie : Sorocaba
Allemagne : Santa Cruz Cabralia
Angleterre : Rio de Janeiro
Australie : Vitoria
Argentine : Vespasiano
Belgique : Mogi das Cruzes
Bosnie-Herzégovine : Guaruja
Brésil : Teresopolis
Cameroun : Vitoria
Chili : Belo Horizonte
Côte d'Ivoire : Aguas de Lindoia
Colombie : Cotia
Costa Rica : Santos
Croatie : Mata de Sao Joao
Equateur : Viamao
Espagne : Curitiba
Etats-Unis : Sao Paulo
France : Ribeirao Preto
Ghana : Maceio
Grèce : Aracaju
Honduras : Porto Feliz
Italie : Mangaratiba
Iran : Guarulhos
Japon : Itu
Mexique : Santos
Nigeria : Campinas
Pays-Bas : Rio de Janeiro
Portugal : Campinas
Corée du Sud : Foz do Iguaçu
Russie : Itu
Suisse : Porto Seguro
Uruguay : Sete Lagoas.

PERFECTIONNEMENT

Plus de 160 arbitres de football en stage

Un total de 164 arbitres des ligues de football des wilayas de Biskra, de Bordj-Bou-Arréridj, de Khenchela et de M'sila prennent part, depuis vendredi à Batna, à un stage de recyclage et de perfectionnement, a-t-on appris samedi auprès des organisateurs.

Devant se poursuivre jusqu'à lundi, ce stage, encadré par la commission d'arbitrage de la ligue régionale de football de Batna, se tient à l'Office omnisports du 1er-Novembre de Batna (OPOW). Il comporte des cours théoriques et appliqués sur les techniques d'arbitrage avec utilisation de supports audiovisuels, en plus d'un examen avec épreuves écrites qui sanctionnera ce stage.

Selon le président de la commission régionale d'arbitrage, M. Messaoud Benamar, cette session s'inscrit dans le cadre de la formation continue pour le perfectionnement et l'amélioration du niveau de qualification des arbitres et vise à «mettre à jour» les connaissances des referees afin d'améliorer le niveau de l'arbitrage.

Publicité

FOOTBALL

FAOUZI GHOULAM, DÉFENSEUR INTERNATIONAL ALGÉRIEN DE NAPLES :

«Je suis ici pour tout gagner»

Le défenseur international algérien Faouzi Ghoulam a indiqué hier, qu'il ambitionne de tout gagner avec Naples, le club avec lequel il vient de s'engager jusqu'en 2018, en provenance de Saint-Etienne.

«Je suis ici pour gagner. Je voudrais tout gagner ici avec Naples, le championnat et la Ligue des champions» a déclaré Faouzi, lors d'une conférence de presse animée au castel Volturno à l'occasion de sa présentation officielle. Le latéral gauche des Verts a rejoint Naples vendredi pour une transaction estimée à 6 millions d'euros.

D'autre part, l'ex-Stéphanois s'est dit «enthousiasmé» d'avoir opté «sans hésitation aucune», pour une grande équipe comme Naples. «Je suis ici dans grande équipe très ambitieuse qui veut gagner. J'ai été immédiatement émerveillé par le discours de l'entraîneur Benitez qui a été heureux de m'accueillir, et qui a beaucoup de respect pour moi.

Je sais que je vais jouer dans un groupe de joueurs pétris de qualités et cela me donne beaucoup de joie» s'est-il réjoui. «Ghoulam pourrait effectuer ses grands débuts dans le championnat d'Italie à Bergame, dans le cadre de la 22e journée du championnat d'Italie de football.

Photo : DR

LEKHWIYA SC

Bougherra rassure Halilhodzic

Le défenseur international algérien de Lekhwiya SC, Madjid Bougherra, a joué vendredi son troisième match en une semaine face à Maâdhir (5-0), pour le compte de la 18e journée du championnat du Qatar de première division. Le capitaine des Verts a été aligné par l'entraîneur Eric Gerets dans le Onze de départ et a joué la totalité de la partie, largement remportée par ses protégés. Bougherra avait rejoué samedi dernier avec l'équipe première de Lekhwiya SC contre Al Arabi (5-2), après plus de deux mois d'absence à cause d'une blessure à la cuisse contractée en novembre 2013. L'autre joueur algérien exerçant au Qatar, Karim Ziani (Al Arabi), s'est illustré par une passe décisive lors du match nul décroché par son équipe sur le terrain d'Al Khor (3-3). A la faveur de cette victoire, Lekhwiya a porté son total en tête du classement du championnat à 40 points, avec 7 longueurs d'avance sur Al Jaich. Le retour en forme de Bougherra ne peut que rassurer le sélectionneur national, le Bosnien Vahid Halilhodzic, à quelques mois du mondial-2014 au Brésil (12 juin-13 juillet). Lors de la Coupe du monde, l'Algérie évoluera dans le groupe H avec la Belgique, la Russie et la Corée du Sud.

TENNIS DE TABLE : (3e OPEN FÉDÉRAL JEUNES)

Domination des pongistes de la sélection nationale

Les pongistes de la sélection nationale ont dominé les épreuves du 3e Open fédéral jeunes de tennis de table, dédié à la mémoire du défunt Bettine Benameur. Lors de cette compétition clôturée samedi à la salle de l'OPOW de Mascara, les éléments des différentes sélections nationales jeunes ont confirmé, en majorité, leur supériorité. De nouvelles révélations se sont fait connaître de fort belle manière, à l'image de Benyamina Mokhtaria de l'APDSF Tiaret en minimes, Tifoura Abdelhamid de USMM Hadjout en cadets et Lograibi Lynda du NRW Alger en juniors. Selon le directeur technique national de FATT, M. Derkaoui Chérif, cet Open fédéral a permis aux jeunes pongistes d'être plus compétitifs et de livrer des parties d'un niveau de jeu très élevé, saluant la parfaite organisation ayant prévalu durant toute la compétition. En prévision des prochaines échéances internationales dont le tournoi qualificatif pour les Jeux olympiques de la jeunesse en Chine, prévu les 1 et 2 avril et le championnat d'Afrique cadets juniors du 3 au 8 avril en Libye, la sélection nationale jeunes effectuera un stage de préparation de 10 jours, du 15 au 25 mars, à Mascara. «Nous travaillons pour massifier la pratique de ce sport et il est nécessaire d'axer nos efforts sur la qualité pour élever le niveau des sportifs», a insisté le DTN mettant l'accent sur l'idée de faire participer les clubs algériens à une vaste opération de détection nationale.

Une opération de promotion du tennis de table et de détection de talents. Organisé deux jours durant par la Fédération algérienne de tennis de table en collaboration avec la Ligue de wilaya Mascara, ce mémorial a enregistré une participation record de 280 pongistes toutes catégories confondues (-12 ans, -15 ans et -18 ans) filles et garçons de 45 clubs issus de 22 Ligues de wilayas du pays. Les trois premiers de chaque catégorie d'âge et de sexe ont été récompensés par des cadeaux. La famille du défunt, premier arbitre international, a été également honorée lors de la cérémonie de clôture de cette manifestation sportive. Le regretté Bettine Benameur dit Zoubir, décédé le 14 août 2004 fut respecté de tous les membres de la famille pongiste qui lui rend, par cette occasion, un vibrant hommage.

Lors des compétitions internationales où il a été retenu, il a brillamment représenté l'Algérie, entre autres, les Jeux arabes de Beyrouth (Liban) en 1997, Internationaux de France en 2002 et le championnat d'Afrique jeunes en 2004 à Accra (Ghana).

DES EXPERTS METTENT EN GARDE CONTRE LEURS EFFETS NÉGATIFS

Vers l'interdiction de la distribution des produits dopants

Les dangers de la consommation des produits dopants en milieu sportif ont été mis en exergue, samedi à Alger, par des spécialistes en médecine du sport qui ont appelé à intensifier le contrôle antidopage afin d'endiguer ce fléau.

Médecins, experts et professeurs ont animé, à cet effet, les travaux d'une journée d'étude à l'Ecole supérieure des sports et technologies des sports ES/STS de Dely Brahim, consacrée au thème «Effets et dangers des produits dopants dans le milieu sportif». Le Professeur Rachid Hanifi, ex-président du Comité olympique algérien (COA), a présenté une communication sur les «dangers des produits dopants sur la santé publique».«La consommation des produits dopants entraînent un déséquilibre flagrant entre la force musculaire et la résistance des tendons, une rétention d'eau et de sel entraînant une hypertension, une mauvaise qualité musculaire, une réduction des capacités immunitaires et de cicatrisation, des troubles de l'estomac, du diabète...», a-t-il fait savoir. Pour le professeur Hanifi, spécialiste en médecine du sport, ces produits dopants (les stimulants, les stéroïdes, les hormones, l'Ephédrine, la cocaïne...), peuvent avoir des effets inverses à ceux désirés (perte de volume musculaire, acné, perte de cheveux, points noirs...).

La consommation des ces produits, selon M. Hanifi, peut également engendrer des risques et des effets secondaires notamment de l'insomnie, de l'agitation nerveuse, des maux de tête, des nausées et vomissements et des troubles cardiaques et palpitations. De son côté, la représentante du ministère de la Jeunesse et des Sports, Mme Boussaidene Farida a mis en exergue l'intérêt accordé par les pouvoirs publics à la lutte contre cette pratique illicite utilisée aussi bien par les sportifs de haut niveau, que par des amateurs dans les salles de musculation. «Nous avons mis en place des dispositions juridiques pour lutter contre le dopage à travers les textes d'application de la loi 13-05 relative à l'organisation et au développement des activités physiques et sportives», a indiqué Mme Boussaidene.

Pour sa part, le professeur Mimouni Nabila a mis en garde contre l'utilisation des produits dopants dans les salles de musculation, devenues par le temps «un terrain de prédilection pour les jeunes». «On comprend bien l'intérêt que peut avoir ce type de produit. Un produit qui permet de s'entraîner plus dur et d'augmenter sa masse musculaire, tout en perdant du gras, il est clair, la tentation est importante pour ceux qui souhaitent des progrès rapides et immédiats. Mais bien entendu, ces produits ont aussi des effets secondaires qu'il ne faut pas négliger : excitation et anxiété, tremblements et crampes musculaires.» Le professeur Mimouni a lancé à cet égard, un appel aux pouvoirs publics pour entreprendre des «contrôles inopinés au niveau des salles de musculation».«Une action ciblée contre la distribution de produits dopants dans les salles de musculation est impérative. Il faut prendre des mesures draconiennes pour mettre fin à ces pratiques», a-t-elle suggéré. Pour rappel, le ministère de la Jeunesse et des Sports avait lancé récemment un avis d'appel d'offres pour l'acquisition, l'installation et la mise en service d'équipements d'un laboratoire de contrôle antidopage. Le laboratoire en question sera installé au niveau du l'Office du complexe olympique Mohamed-Boudiaf d'Alger.

HANDISPORT

Nos athlètes dans une situation délicate

Les sélections nationales algériennes de handibasket et d'athlétisme entament, samedi, un stage de préparation en prévision des échéances internationales inscrites au programme de l'année 2014.

Les athlètes d'athlétisme au nombre de quinze (15), seront regroupés au centre de préparation de Chlef avec comme point de mire, «la préparation du meeting international de Dubaï aux Emirats arabes unis», prévu du 20 au 26 février. «Le stage de Chlef prendra fin le 15 févier, et concerne seulement les quinze athlètes médaillés des derniers Championnats du monde de Lyon (juillet-2013). Le meeting est particulièrement important et aura comme principal objectif : la classification de nos athlètes, les mettre à jour avec les nouveaux règlements techniques du Comité paralympique international (IPC) et également l'inscription de ses athlètes au ranking mondial-2014», a indiqué le directeur technique national, Zoubir Aichaine. Pour les entraîneurs nationaux, le rendez-vous de Dubaï sera la première compétition en 2014. Un rendez-vous qui a son importance aussi bien pour les athlètes que les coachs. En effet, après les Championnats du monde d'athlétisme de Lyon en France, fin juillet-2013, les athlètes algériens se sont contentés d'une préparation locale, en l'absence de compétition nationale ou internationale. «Le meeting de Dubaï permettra aux entraîneurs, surtout ceux des lancers, de voir de plus près l'évolution de leurs athlètes avec les nouvelles dimensions internationales imposées pour les chaises qu'utilisent leurs athlètes, et donc connaître leurs nouvelles classifications, en prévision des Mondiaux de Qatar en 2015», a ajouté le DTN. Comme l'année 2014 ne comporte pas à son programme un Championnat du monde ou des Jeux mondiaux, la fédération, sur proposition des entraîneurs nationaux, a opté pour la participation à plusieurs meeting nationaux et internationaux, pour permettre aux athlètes et leurs staffs d'assimiler graduellement, la nouvelle classification et modification opérées au niveau international. L'entraîneur national du demi-fond, Tahar Salhi, a salué cette nouvelle stratégie qui intervient au bon moment. «Après la promulgation des nouvelles réglementations pour les fauteuils utilisés dans les concours, nos athlètes, surtout les médaillés mondiaux et paralympiques, se trouvent dans une situation délicate, étant les premiers pénalisés par ses nouveautés. Leurs anciennes performances sont ainsi remises en question. Ils devront ainsi redoubler d'efforts pour refaire surface d'ici aux prochains Mondiaux-2015 et Paralympiques-2016», a expliqué Salhi. De son côté, la sélection algérienne handibasket effectuera un stage de cinq jours (1-6 février) à la salle OMS de Staouéli, en prévision du prochain Championnat du monde de la discipline prévu en juillet-2014 en Corée du Sud. Les judokas algériens au nombre de sept dont deux filles ont, pour leur part, achevé, samedi au Dojo de Bouzaréah (Alger), un regroupement d'une semaine effectué sous la houlette du duo Ouiddir Mohand Oulhadj (entraîneur) et Rezki Belkacem (adjoint). Les judokas algériens préparent les Jeux mondiaux (Corée du Sud 8-18 mai 2015). «On a décidé d'effectuer ce stage afin, entre autres, d'évaluer le niveau de préparation de nos judokas au niveau de leurs clubs et aussi de leur rappeler les nouvelles modifications d'arbitrage», a expliqué l'entraîneur national.

TOUT SAVOIR sur les plantes médicinales

E-mail : soirsantephyto@yahoo.fr

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Baume pour les lèvres

Pour réparer vos lèvres tant elles sont agressées…

Ingrédients :

- 4 g de beurre de cacao
- 3 g de cire d'abeille
- 2 g de beurre de karité
- 6 gouttes d'huile de ricin
- 2 gouttes d'extrait de vanille

Préparation :

Après vous être soigneusement lavé les mains et après avoir désinfecté tous vos ustensiles, faites fondre l'ensemble des ingrédients dans un bain-marie, jusqu'à obtention d'une pâte, d'un liquide, homogène. Vous allez ensuite délicatement tout mélanger et couler le produit final dans le pot que vous aurez choisi – vous pouvez le faire en stick ou dans un tout petit pot rond, à votre guise évidemment.

Le saviez-vous ...?

Le coquelicot a des propriétés médicinales, reconnues dès l'Antiquité. Les botanistes le nomment «Papaver rhoeas»... Le nom botanique «Papaver» proviendrait du celtique «papa» qui signifie «bouillie» (allusion à une habitude de mêler le suc de coquelicot à la bouillie des enfants pour les faire dormir). Rhoeas viendrait du grec rheo : je tombe (allusion à la chute précoce des pétales de coquelicot). D'abord écrit «coquelicoq» (1545), son nom est une variante de l'ancien français «coquerico», désignant le coq. Il s'agit d'une métaphore entre la couleur de la fleur et celle de la crête du coq. Dans le folklore français, les noces de coquelicots symbolisent 8 ans de mariage.

Contre les pellicules

Mélangez trois carottes râpées, 2 cuillères à soupe de miel et 3 cuillères à soupe de farine d'avoine (chouffane). Ajoutez ensuite 2 cuillères à café d'huile d'amande douce. Ce masque unit le carotène hydratant et antioxydant et le miel, qui a des vertus antiseptiques et hydratantes. Il faut effectuer un shampooing après la pause.

Le romarin, un stimulant intellectuel

Le romarin (iklil) est un stimulant intellectuel hors pair, qui permet d'éviter les coups de barre cérébraux dus à la fatigue. Pour passer une bonne journée, on se prépare dès le matin une bonne tisane de romarin en laissant infuser une branche dans de l'eau bouillante (déconseillé tout de même pour les femmes enceintes).

Arthrite rhumatoïde

Une étude a montré que le gingembre (skendjbir) possède des propriétés anti-inflammatoires et est un analgésique naturel puissant. Cette épice contient des composés anti-inflammatoires très puissants nommés gingérols. Ces substances pourraient expliquer pourquoi de nombreuses personnes souffrant d'ostéoarthrite ou d'arthrite rhumatoïde réduisent leurs douleurs et améliorent leur mobilité quand elles consomment ce rhizome régulièrement.

Le potiron, contre l'hypertension

Le potiron (kabouya) prévient par ailleurs les calculs rénaux. De plus, en régularisant la pression artérielle, il se révèle très efficace pour lutter contre l'hypertension.

Le coing, pour lutter contre l'obésité

Calmant, sa consommation donne également force et tonicité à l'organisme. Riche en tanins et en pectines, le coing (sferdjel) est par ailleurs efficace pour lutter contre les maladies cardiovasculaires, les cancers, le diabète mais aussi l'obésité.

La patate douce, bonne pour la santé

Grâce à ses propriétés antioxydantes, la patate douce (batata h'loua) limite l'apparition de certaines maladies liées au vieillissement comme les cancers et les maladies cardiovasculaires. Retenez que plus la patate douce est pigmentée, c'est-à-dire foncée, plus elle contient d'anti-oxydants.

Un conseil : consommez la patate douce avec ses feuilles et sa pelure pour profiter au maximum de ses anti-oxydants. Quant à la patate douce à pelure blanche, elle permettrait de restreindre la résistance à l'insuline et donc de mieux contrôler la glycémie chez les diabétiques de type 2.

Aliments anti-arthrose : les connaissez-vous ?

Les champions ? Les plus colorés : poivron, épinards, tomate, carotte, courge, betterave, fruits rouges… Mais aussi les fruits secs (pruneau, abricot…). Sans oublier les choux.

En effet, chou-rouge, choufleur, brocoli, navet, artichaut, radis, cresson, roquette (djerdjir)… sont des mines de vitamines A et C, de minéraux et de fibres. Ils contiennent surtout des glucosinolates, des composés soufrés. Ces derniers leur donnent une odeur peu agréable à la cuisson et les rendent peu digestes, mais limitent la destruction des cellules du cartilage en agissant sur l'inflammation.

La pomme de terre recommandée aux sportifs

La pomme de terre renferme du potassium et du magnésium. Ceux-ci participent au bon fonctionnement de notre système nerveux et musculaire. La pomme de terre possède aussi des protéines. Etant donné que ces protéines se trouvent sous la peau, il est recommandé, pour les préserver, de ne pas éplucher la pomme de terre mais, idéalement, de la gratter. Soulignons que, comme elle apporte une dose intéressante de sucres lents, elle est particulièrement recommandée aux sportifs.

GASTRO-ENTÉRITE

Se lavez régulièrement les mains !

La gastro-entérite, autrement appelée grippe intestinal, est une maladie très contagieuse, n'oubliez évidemment pas de vous laver régulièrement les mains.

La gastro-entérite est un trouble digestif qui provoque des nausées, vomissements, crampes à l'abdomen et des diarrhées. Elle peut aussi provoquer une déshydratation et de la fièvre. Voici nos solutions naturelles pour soigner la gastro.

Le charbon végétal

Attention, on parle bien de charbon «végétal». Présenté sous forme de poudre, le charbon végétal – ou activé – est connu pour ses vertus thérapeutiques, notamment sur l'estomac. Sans goût ni odeur, il est efficace dès l'ingestion. Pour soigner rapidement une gastro-entérite, diluez-en une à deux cuillerées à soupe dans un verre d'eau et absorbez le breuvage trois fois par jour dès les premiers symptômes. Le charbon végétal est disponible en pharmacie.

La menthe poivrée

Après une douloureuse nuit à faire des allers-retours aux toilettes, rien ne vaut la menthe poivrée pour remettre d'aplomb son estomac et faire cesser les haut-le-cœur.

La soupe de carottes

Bien que certaines grands-mères conseillent tout simplement de jeûner pour stopper au plus vite les symptômes de la gastro, il faut quand même se nourrir, surtout si la grippe intestinale se prolonge plusieurs jours. Outre le riz blanc – en petite quantité – la soupe de carottes est souvent la plus conseillée pour régulariser les selles, spécialement chez les nourrissons.

La levure de bière

Connue pour ses nombreuses vertus thérapeutiques, la levure de bière peut s'avérer particulièrement efficace grâce à son action antibactérienne et équilibrante. En pharmacie.

L'argile blanche

Riche en aluminium et en sels minéraux, l'argile blanche agit de façon triplement bénéfique sur la flore intestinale : elle protège, accélère la cicatrisation et absorbe les toxines. Laissez diluer, toute la nuit, l'équivalent de deux cuillères à café de ce produit dans un verre d'eau. Au réveil, mélangez avec une cuillère en plastique – argile et métal ne font pas bon ménage – et buvez à jeun.

Prenez de l'ail

Antibactérien puissant, il peut anéantir le microbe qui perturbe votre système digestif et apaiser les spasmes.

Éplucher deux gousses d'ail, puis les écraser. Mettre les morceaux dans une casserole d'eau et y ajouter un peu de sucre brun. Faire bouillir le tout et verser dans une tasse. Boire la préparation deux à trois fois par jour.

Que boire pour soigner une gastro ?

• L'armoise (chih), qui stoppe les vomissements et redonne du tonus.

• La badiane (ou anis étoilé) (habète lahlawa en forme d'étoile), qui lutte efficacement contre la diarrhée.

• La camomille (baboundj), qui, mélangée à un peu de cannelle et des rondelles de citron, est un rempart efficace contre la fièvre et les nausées.

• Le thym (z'îtra) qui est un désinfectant des voies digestives.

Recette de réhydratation

Mélangez 1 litre d'eau avec 6 c. à café de sucre et 1 c. à café de sel et le jus de 1 à 2 oranges pressées. La boisson se conserve 24 h au réfrigérateur.

En cas de déshydratation (cernes, perte de poids, grande soif, etc.), plus marquée chez les nouveau-nés, consultez immédiatement un médecin!

L'eau du riz

En cas de diarrhée : Conservez l'eau de cuisson de votre riz.

Buvez un verre de cette eau nature une fois par jour jusqu'à guérison.

Ajoutez éventuellement un soupçon de sucre ou de miel.

Cette recette s'avère particulièrement efficace sur les enfants.

Sachez que...

La banane est particulièrement intéressante pour les sportifs en raison de sa richesse en glucides, en vitamines du groupe B, en potassium et en magnésium. Elle contient, en effet, suffisamment de vitamine B pour permettre la bonne utilisation de ses glucides et supporter ainsi des efforts intenses.

Messieurs, le mariage renforce vos os

Selon une étude américaine, le mariage est bénéfique pour les os des hommes… Selon les scientifiques de l'université UCLA (Etats-Unis), les hommes mariés et en relation stable ont des os plus forts que les autres. Mais cela ne vaut que pour les hommes qui se sont engagés après 25 ans. Pour en arriver à cette conclusion, les chercheurs se sont servis des résultats d'une étude menée entre 1995 et 2005 sur des hommes âgés entre 25 et 75 ans. Ils ont observé des scanners pour calculer la densité osseuse et d'autres facteurs liés à l'évolution des os comme les médicaments ou les maladies.

Les hommes mariés avant 25 ans enclins à un plus haut niveau de stress ? Les hommes mariés avant 25 ans présentaient des os moins résistants au niveau de la colonne vertébrale. A l'inverse passé cet âge, leur ossature est significativement renforcée. Mais pourquoi ? Les experts expliquent que les hommes mariés tôt, font moins d'études et ont tendance à avoir une paye plus basse. Du coup, l'angoisse de ne pas arriver à finir le mois influe sur leur santé plus que les autres. «La bonne santé ne dépend pas seulement des régimes et gestes santé que l'on fait mais aussi des facteurs sociaux de notre vie», explique le Dr Carolyne Crandall, professeur de médecine au DailyMail.

L'ÉJACULATION RÉTROGRADE, C'EST QUOI ?

L'éjaculation rétrograde est un trouble masculin bien connu des médecins, mais peu des hommes. Forcément, un problème de cet ordre reste intime et peu sont informés sur ce sujet.

Ejaculation rétrograde : quand le sperme remonte dans la vessie

L'éjaculation rétrograde est une dysfonction : le sperme, au lieu de se trouver éjaculé vers l'extérieur du corps, remonte dans la vessie de l'homme. Résultat, s'il a bien la sensation de l'éjaculation, il n'observe pas de sperme sortant de son organisme.

Pourquoi le sperme remonte-t-il dans la vessie ? Normalement, quand tout fonctionne bien, la vessie possède à sa sortie, soit au début de l'urètre, un verrou qui la ferme puissamment au moment de l'éjaculation. Dans certaines maladies, ce verrou s'affaiblit. Alors, quand le sperme est éjaculé avec l'énergie de l'orgasme, sa puissance force ce verrou affaibli. Et il entre dans la vessie.

Quels sont les symptômes de l'éjaculation rétrograde ? Un homme souffrant de ce problème observe lors de ses relations sexuelles, une sensation d'éjaculation normale, sans que du sperme soit extériorisé.

Certains hommes, ou certains couples ne s'en rendent pas compte, au moment des relations sexuelles car, lors d'une éjaculation intra vaginale, la lubrification se mélange au sperme et personne ne va examiner la composition du fluide !

Ensuite, lorsque cet homme va uriner après un orgasme, son urine est mêlée au sperme, n'ayant pas une consistance habituelle.

L'éjaculation rétrograde entraîne aussi une impossibilité à procréer, puisque les spermatozoïdes se retrouvent dans une vessie masculine au lieu d'être placés au fond du vagin.

Pour calmer les douleurs : le piment de Cayenne

Il fallait y penser : le piment de Cayenne aide à calmer les douleurs. Pourquoi ? Parce qu'il contient un actif appelé capsaïcine, qui possèderait un effet analgésique et permettrait, selon des études allemandes et anglaises, d'atténuer les douleurs articulaires (arhtrose…) ainsi que certaines douleurs musculaires.

Mélangez une petite cuillère à café de piment de Cayenne en poudre avec une cuillère à café d'huile végétale. Mélangez soigneusement, appliquez sur la zone douloureuse et déposez une compresse par dessus. Voilà un patch chauffant 100% naturel pour venir à bout de votre douleur !

Pour soulager les maux de tête : le café

On aurait pu penser que le café donnait mal à la tête, et pourtant… c'est l'inverse ! Plusieurs études ont, en effet, prouvé l'effet analgésique et vasoconstricteur de la caféine. Un petit café pour lutter contre les céphalées, c'est aussi simple que ça !

Boire un café long, plus fort en caféine qu'un expresso, de préférence sans lait, ni sucre, si possible avant 16h.

Pour soulager les brûlures d'estomac

Le bicarbonate de soude alimentaire est le remède parfait pour vaincre les brûlures d'estomac. Grâce à son Ph élevé, il aide en effet à neutraliser l'acide chlorhydrique responsable des brûlures.

Diluez 1 cuillère à café de bicarbonate de soude dans un grand verre d'eau. Attention cependant à ne pas l'utiliser trop souvent pour ne pas fragiliser l'équilibre acido-basique de l'estomac.

La sauge, elle tonifie la mémoire

La sauge (souak e'nbi) améliore ainsi la mémoire. Elle serait même, d'après certaines études, une compagne efficace dans la maladie d'Alzheimer.

Cette dernière est en effet due à une baisse du taux d'acétylcholine (un neuromédiateur de la mémoire) que la sauge limite, en inhibant l'enzyme responsable de sa destruction.

La courgette, un légume digeste

S'il est conseillé de cuire la courgette à la vapeur, il est tout aussi recommandé de conserver sa peau pour la cuire. Celle-ci renferme de nombreuses vitamines telles que de la vitamine C, des vitamines B2 et des provitamines A.

Notez que la courgette contient très peu de sodium ce qui en fait un aliment à privilégier dans le cadre d'un régime sans sel.

L'orange, bonne pour la peau

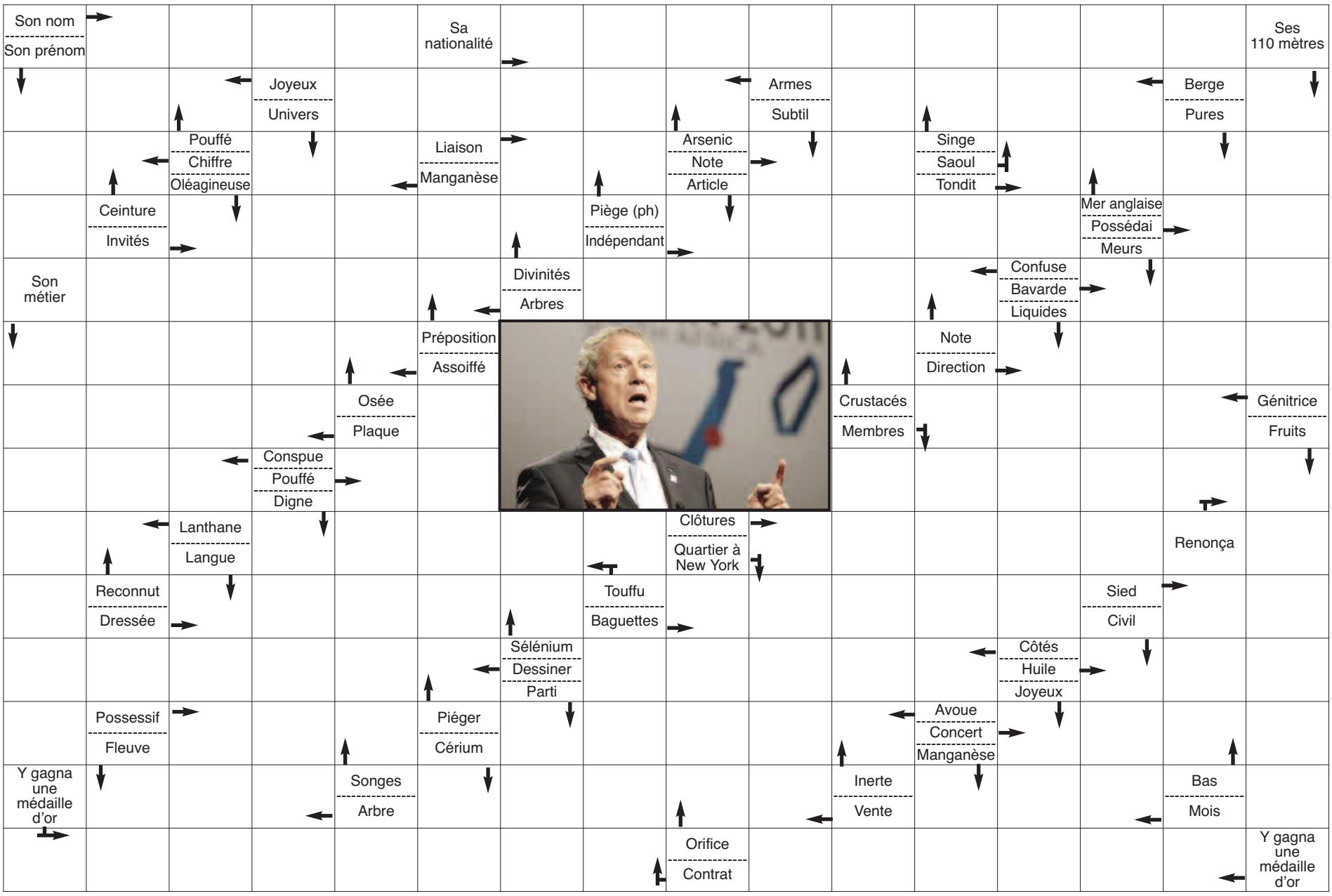
La pulpe de l'orange est réputée pour être bonne pour la peau. Appliquez-la 10 minutes sur votre visage pour retrouver un teint frais et éclatant !

Ostéoporose

La quercétine de l'oignon est un allié potentiel contre l'ostéoporose et cela a été révélé lors d'une récente étude médicale.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de six rédacteurs de la "Charte de Tripoli". Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Chef de délégation française aux accords d'Evian»

D	S	E	D	D	I	K	B	E	N	Y	A
E	M	M	A	H	O	M	F	A	R	E	H
M	O	S	T	E	F	A	L	A	C	H	I
L	A	M							R	I	A
O	L	L							E	B	M
U	E	E							D	R	O
I	K	D							H	A	H
S	T	B	A	K	E	L	A	M	A	H	A
J	E	M	M	A	M	H	A	D	J	D	M
O	X	E	A	L	L	A	N	E	B	E	M

1- MOSTEFA LACHERAF
2- MOHAMMED SEDDIK BENYAHIA
3- MOHAMMED HARBI
4- REDHA MALEK
5- ABDELMALEK TEMMAM
6- HADJ BEN ALLA

MOT RESTANT = LOUIS JOXE

LETTRES DE : M.T.L.D

1							L							
2							I							
3							B							
4							E							
5							R							
6							T							
7							E							
8														
9														
10														
11														
12														

1- PÈRE SPIRITUEL
2- OPTA POUR LA LUTTE ARMÉE
3- FONDATEUR
4- MESSALISTE
5- MESSALISTE
6- A PROVOQUÉ DES "TENDANCES"
7- NOMBRE D'ÉLUS À L'ASSEMBLÉE

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

FASCICULE-DOSAGE
OMAN-UNITES-U-EL
RAS-BI-OIE-FEROE
MS-GATONS-BE-ILM
U-ALLEES-BALIDEE
LOCAL-N-VENISE-N
AVISER-SUR-NO-MT
TAD-S-MASSES-AU-
ILES-PAU-AS-TIRE
O-S-CARTES-CALER
NU-AL-RET-FOU-NO
-SIDERES-PENDUES
C-MORUE-PORCIN--
ORANGE-COMMIS-VA
MAGIE-CARPES-C-B
P-ES-DOUTES-TAGS
LUS-RAMSES-MALET
IN-LUTTES-SENILE
Q-BOITES-BANC-AN
UV-UNES-RAIDES-T
EE-PES-BANNIR-LI
ERRES-TOMATE-DUO
SOUS-TEMPLE-BONN
-NA-TU-BEE-RIRE-
LE-RA-LAS-RALE-E
U-CU-BEY-RODE-CS
GARDEES-DEMI-PIS
ESSEULEES-ANCREE

MOTS FLÉCHÉS

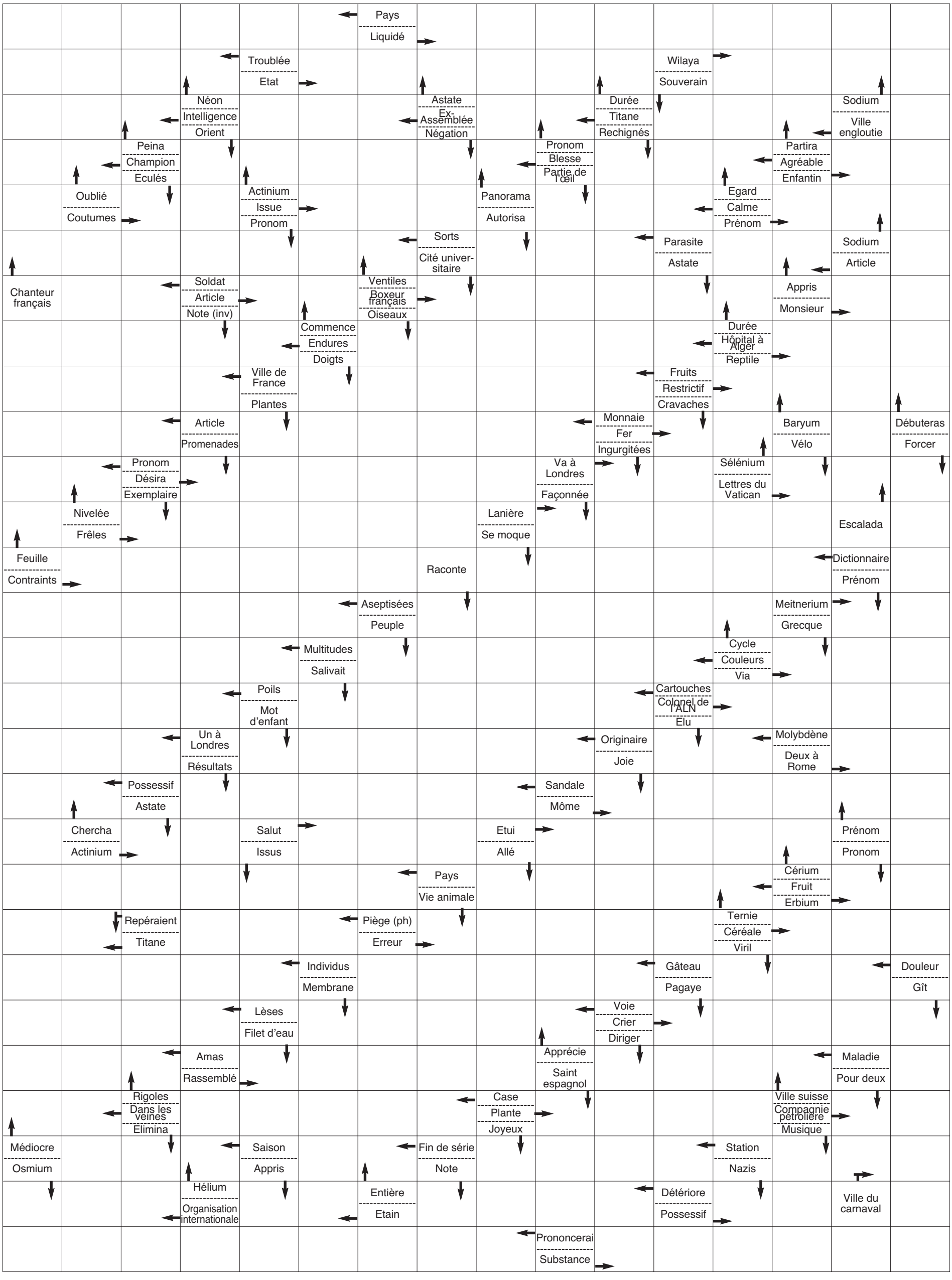
-LLROENTE-ITALIE
FOUS-COUPS-UNIES
ETE-MUTAI-PLI-SP
RE-OA-ES-CRIME-A
N-ABUSE-COUPA-AG
ANVERS----DE-LIN
NUISE-----E-PILE
DISE-T-----NICE-
OTA-GABON-DURE-D
-E-LE-LU-BUEE-BE
DEPENSE-CLOS-SAS
USAGES-PROS-COLS
C-R-R-SOIN-PRIAI
-JUVENTUSDETURIN

LETTRES DE C.R.U.A

------BOUDIAF----
-KRIMBELKACEM----
SOUIDANI---------
------BADJI------
----CLOSSALEMBIER
----BOUADJADJ----
--ABDELMALEK-----
---BITAT---------
--PATRIOTE-------
ZIGHOUD----------

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



SOIR DE LA FORMATION

IMA forme en : prise de vue, montage vidéo, maintenance (électronique, GSM, micros, photocopieurs), vidéosurveillance, électricité, infographie, 3DS max, Flash, site web, programmation, C#, Java, Delphi, installation et administration des réseaux, programmation des PIC et bureautique.
Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 - El-Madania.

INSTITUT DE FORMATION PARAMÉDICALE IBN-NAFIS propose : Formation diplômante : auxiliaires de puériculture de santé publique (niveau 3e AS) - Formation qualifiante : prothésiste dentaire. - **Tél.: 021 544 169 - 021 544 160 - 0561 535 738**
- contact@ibn-nafis.com
(l'institut n'assure pas l'hébergement).
F57/B1

TIZI-OUZOU - BÉJAÏA ÉCOLE ÉCOMODE assure des formations en **HSE** «Hygiène, Sécurité et Environnement» pour différents niveaux.
- Grade **Superviseur** en HSE, niveau d'accès bac+3 et plus, durée de la formation 16 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel, plus un (01) mois de stage pratique assuré.
- Grade **Inspecteur** en HSE niveau d'accès 3e AS et plus, durée de la formation 12 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus un (01) mois de stage pratique.
- Grade **Agent de sécurité et prévention industrielle,** niveau d'accès 9e AF ou 4e AM et plus, durée de la formation 08 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus un (01) mois de stage pratique assuré.
• Formation de qualité assurée par des consultants en HSE. • Tarifs modérés avec remise de 15 %. • Stage pratique garanti. • Régime des études Externat/Internat.
Pour Tizi-Ouzou : Route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 98 93 - Mob.: 0560 01 17 50 - 0560 01 17 51 - **Pour Béjaïa :** Résidence 2000 (en face de l'ex-souk-el-fellah, foire). Tél.: 034 21 73 74 - Mob.: 0555 04 30 56 - 0560 07 11 44 -
Web : www.ecole-ecomode.com F117861/B13

Vous voulez améliorer le niv. scolaire de votre enfant & arriver à de meilleurs résultats que le 1er trim., l'école LA DIFFÉRENCE vous propose cours supplém. dans un envir. agréable & profs de qualité.
Appelez au : 0791 03 25 01 F135845

DEMANDES D'EMPLOI

Excellente cuisinière cherche place couchante chez famille à Alger. Téléphonez de 8h à 22h au numéro suivant : 0781 69 84 00 NS

Retraité cherche emploi comme chauffeur transports en commun à Boumerdès et environs. Tél.: 0557 64 78 35 F133653/B17

Cadre comptable, 20 ans d'expérience tenue comptabilité, établiss. bilan, NSCF, décl. fiscales et parafiscales, maîtrise PC Compta et PC Paie, résidans à Bab-Ezzouar, ch. emploi à mi-temps ou partiel. Tél.: 0554 34 02 14 - 0775 33 85 57

JF, licenciée en droit + CAPA + licence en économie, maîtrise l'outil informatique, cherche emploi à Alger et ses environs. Tél.: 0777 77 13 46

JF, licenciée en journalisme, option communication, maîtrise l'outil informatique, cherche emploi dans le domaine. - e-mail : mimi110189@hotmail.fr

JH, 30 ans, TS en arts graphiques, infographe, 8 ans d'expérience dans l'édition, cherche emploi. Tél.: 0666 01 99 86

F., 26 ans, licenciée en finances, résidant à Hydra, 1 an et demi d'exp. : gest. du personnel, RH et adm., assistante financière et adm., cherche emploi dans le domaine ou autre (hors comptabilité), à Alger et env. Tél.: 0558 94 00 14

Chauffeur-démarcheur, 46 ans, marié, 3 enfants, cherche emploi dans entreprise, pour famille, bonne expérience. Tél.: 0554 22 37 77

Architecte, 15 ans d'exp., cherche travail même partiel, maîtrise 3 D, suivis chantiers, accepte déplacement. Tél.: 0553 62 22 82

Retraité ch. empl. chauffeur transport en commun à Boumerdès et environs. Tél.: 0557 64 78 35
F133653/B17

Ing. info. réseaux et systèmes, 8 ans d'exp., certifié CCNP,CCSP, CCDP et VOIP, ayant participé dans des projets internationaux, cherche emploi. Tél.: 0551 56 93 82

JH, ayant de l'expérience dans les branches : TS en informatique de gestion, ingénieur d'affaires, cherche poste stable par rapport à ces spécialités dans SN ou SP. Contacter au : 0551 34 50 24

Jeune ingénieur d'Etat en statistiques, ayant déjà enseigné les mathématiques dans le cycle secondaire, est à la recherche d'un emploi correspondant à son profil. Sens de la responsabilité, sérieux et dynamique, maîtrise de l'arabe, du français et de l'anglais. E-mail : ratibalazazi@hotmail.fr - Tél.: 0551 52 81 76

Ingénieur agronome spécialisé en hydraulique, en plus d'un diplôme en langue anglaise et ayant une expérience dans le domaine du bâtiment et en commerce international, cherche emploi. Tél.: 0549 11 74 55

JH, 26 ans, ing. d'Etat en géologie, maîtrise out. informat., cherche emploi. Tél.: 0773 23 87 94

JF, 23 ans, cherche emploi comme secrétaire ou agent de saisie, diplôme informatique, avec 3 ans d'exp. Tél.: 0558 31 73 26

JH, ing. d'Etat en gén. méc., opt. métallurgie, de l'EN Polytech., résidant à Alger, cherche emploi. Tél.: 0561 37 96 89

Femme sér. ch. emp. comme garde-malade ou garde-enf., couch. (non sérieux s'abst.). Tél.: 0669 85 50 75

H., comptable diplômé, longue expérience dans les domaines de la comptabilité, finance, fiscalité, audit et administration, cherche emploi à Rouiba, DEB, BEZ, Réghaïa ou environs. Tél.: 0772 92 22 85
F133652/B17

JH, 27 ans, architecte, exp. 04 ans, maîtrise l'outil informatique 2D, 3D et suivi de chantier, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0561 29 01 80

JH, 30 ans, TS arts graphiques, infographe, 8 ans d'exp. dans l'édition l'imprimerie et la communication, cherche emploi. Pas sérieux s'abstenir. Tél.: 0666 01 99 86

Chimiste, 25 ans exp. cherche emploi comme cadre ou consultant. Tél.: 0772 89 80 57

JH, 30 ans, magister en économie + ing. en planification, 3 ans d'exp., maîtrise français, arabe et informatique, cherche emploi dans Sté ou école privée ou publique. Tél.: 0552 22 27 85

JH âgé de 28 ans, architecte, cherche emploi à Alger ou ses environs, dans un BET ou une entreprise. Expérience 3 ans. Tél.: 0561 22 67 15

Jeune âgé de 25 ans, master en surveillance et contrôle des systèmes industriels, cherche travail sur tout le territoire national. Tél.: 0550 28 43 31

H., 48 ans, 15 ans d'expérience, cherche emploi comme chef cuisinier, Alger et env. Tél.: 0771 22 76 25 - 0550 79 67 04

Chef de chantier cherche emploi dans un organisme étatique ou privé, 20 ans d'expérience, non retraité, libre de suite. Tél.: 0778 39 34 03

Ingénieur d'Etat en génie rural cherche emploi dans le domaine ou autre. Tél.: 0665 89 59 74

JF, 27 ans, lic. en sc. commerc. option compta., PGS en compta et audit, expert-comptable stagiaire, 2 ans d'expérience, maîtrise l'out. informat., Excel et logiciels de compta., PC Compta et Icompta, cherche emploi à Alger. Tél.: 0557 91 92 33

Jeune fille sérieuse cherche emploi comme garde-malade ou garde-enfants couchante. - 0669 85 50 75

JH, CAP et CMTC compta, cherche emploi en qualité d'aide-comptable ou autre. Tél.: 0773 36 05 18

Homme sérieux cherche emploi comme chauffeur léger. - 0779 52 3 61

JH, 30 ans, ing. en électromécanique, cherche emploi dans le domaine, Alger et environs. Tél.: 0775 92 66 24

JH, 29 ans, cherche emploi dans toutes les localités du pays, dip. : ingénieur en génie des matériaux, option matériaux de structure, 2 ans d'exp., maîtrise l'outil informatique, résidant à Alger. Tél.: 0772 42 53 73 - e-mail : djouahrah@yahoo.com

JH, architecte, 25 ans, dip. de l'EPAU, avec expérience de 2 ans, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0661 45 63 88

Jardinier, 30 ans, spéc. aménagement et décoration des jardins, cherche emploi week-end. Tél.: 0557 08 99 27

JF, licenciée en sc. juridiques et administraives + CAPA, avec exp., cherche emploi stable dans Sté état. ou privée, environs Ouled-Fayet, Chéraga, Dély-Ibrahim. Tél.: 0659 37 67 45

Chef de département ressources humaines cherche emploi. Tél.: 0561 28 40 08

Ingénieur en génie des procédés, 48 ans, domaine de compétence traitement des eaux, cherche emploi. - e-mail : chaudiere.osmose@yahoo.fr - Tél.: 0555 36 38 82

JH, 30 ans, magister en sciences économiques + ing. d'Etat en planification, 3 ans d'exp., maîtrise français, arabe et informatique, cherche emploi dans l'enseignement ou autre. Tél.: 0552 22 27 85

Retraité (anticipée) cherche emploi comme agent commercial, agent de recouvrement, chef magasinier, chef de parc, chef de section matériel, représentant commercial. Longue expérience dans le domaine. - Urgent - Tél.: 0670 35 30 03

H., 52 ans, comptable, 20 ans d'exp., divers secteurs d'activité : tenue comptabilité, déclarations fiscales et parafiscales, bilan fiscal, état financier, SCF, IAS/IFRS, maîtrise l'outil informatique, PC Compta, PC Paie. Tél.: 0555 471 446

Cherche emploi comme chef cuisinier, 15 ans d'expérience. Tél.: 0771 22 76 25

JH, 28 ans, ing., DEUA en électrotec., 6 mois d'exp., maîtrise l'informat. + logiciels d'études, apte au déplacement, cherche emploi. Tél.: 0791 41 68 16

Jeune fille, 34 ans, niveau bac+2, cherche emploi, environs de Rouiba, Réghaïa. Tél.: 0555 89 11 00

2 architectes cherchent emploi à Alger, maîtrisent DAO, CAO. Tél.: 0662 23 26 67 - 0557 46 96 50

Ing. génie civil + diplôme de manager QHSE, plus de 25 ans dans le domaine du génie civil, suivi et contrôle des chantiers, cherche poste en rapport. Tél.: 0662 49 86 03

Retraité, ex-directeur d'unité, cadre adm. et commercial, cherche poste en rapport. Tél.: 0794 68 67 01

PENSÉE

Voilà une année que nous a quittés pour un monde meilleur notre bien-aimé père et frère l'être le plus cher

Bensalem Hocine dit Lahcen

laissant un vide immense que personne ne pourra combler.
En cette douloureuse circonstance, la famille Bensalem demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Prions pour que Dieu Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

Nous ne t'oublierons jamais ; repose en paix, père.
Ton frère Abdelwahab

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Pro. imm. vend, à Boumerdès centre-ville, logts. - 0560 250 210 - 0553 58 07 63 HB.
F1251/B1

Vds appt F3, 1er étage, cité Amirouche, H.-Dey.
Tél.: 0771 68 23 72 F135874

Particulier vend ou loue, centre-ville Tizi-Ouzou, immeuble R+4, superficie commerciale 1 000 m2, RDC 280 m2. Tél.: 0556 30 10 09
F117912/B13

LOCATIONS

CAGIM L. F5, 1er ét., Hydra + F4 Mimosa, Staouéli. - 0661 590 082
F135851

VILLAS

Architecte prend en charge dossier de mise en conformité suite à la prolongation de 3 ans de la loi.
Tél.: 0550 202 150 F135848

TERRAINS

Vds terrains 5 000 m2, 7 000 m2, 20 000 m2 à haï Essalam, Boukaât Sahnoun, à côté université H.B-Bouali, w. Chlef, acte + LF + CU.
Tél.: 0553 05 89 80 F82/B1

LOCAUX COMMERCIAUX

Particulier vend deux niveaux de commerce sur un très grand boulevard mouvementé à Tizi-Ouzou. Tél.: 0663 65 83 83
F117916/B13

PENSIONS

Offre pension JF sérieuse, El-Biar. - 0790 95 17 00 F135864

AVIS DE RECHERCHE

Mme TAOUCHE YAMNA femme âgée de 78 ans, ayant été prise en charge par le poste d'urgence de l'hôpital Maillot, Bab-El-Oued, le jeudi 23/01/2014 au soir, n'a pas donné signé de vie depuis. Elle portait un hidjab bleu. - Prière à toute personne l'ayant croisée ou transportée de nous contacter aux numéros suivants : **0559 61 43 65 - 0772 45 19 66 - 0771 52 00 33** - Merci pour votre aide.

SOIR AUTO

Vds Grande Punto, TD, 2008. - 0557 48 58 24 F135867

Vds Suzuki SX4 BVA 4x4, 2012 - 0770 62 53 53 F135867

Maghreb-Location-Auto. - Tél.: 021 23 56 52 - 0555 62 61 32 F135764

INSTITUT DE FORMATION «KARISMA»

LANCE DES FORMATIONS POUR FEMMES :

Cuisine, pâtes traditionnelles, gâteaux orientaux, pâtisserie, éducatrice, coiffure, haute coiffure, esthétique, maquillage, massage, couture, chora, gâteaux secs.

021.31.15.50
021.31.15.81
05.55.20.79.96
07.94.34.10.67
— EL-ACHOUR —

N.S.

DÉCORATION + JARDINS

- Tous travaux d'espaces verts
- Gazon en plaques pour pelouses
- Réalisation des parcs et jardins
- Décoration intérieure et extérieure
- Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659

Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62
NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom.
Tél.: 0770 40 53 16 - 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Prends travaux de menuiseerie charpente.
Tél.: 0552 23 76 96
F135883

SOS

Safâa, handicapée moteur à 100 %, âgée de 12 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches Molfix 3e âge, n° 5 au 6 + médicament Somacoline Citiceline 100 mg/ml - Merci. - Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Le plus grand hypermarché de la région Rouiba. Moins cher ? Impossible !

(Cash ou crédit 24 mois sans intérêts, enlèvement sans versement). -

Ô MARKET (EX-CADIC) ZI ROUIBA (face château-d'eau).
F64/B1

Vends ascenseur, très bonne occasion, moteur de marque Sassi, manœuvre de marque Carlos Silva, porte automatique de marque Fermator, marque Raloue. Prix très intéressant. Contacter le 0772 40 18 98 - 0550 32 04 54 NS

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant (Hydra) cherche : - Aide-cuisinier - Serveuses - Serveurs. - 0553 92 54 30 NS

Restaurant à Alger cherche serveuses, serveurs.
Tél.: 0794 44 18 54 NS

Cherche garde-malade femme couchante, Hydra.
Tél.: 0561 337 149 F135884

Atelier de confection à Tizi-Ouzou, axe Nouveau-Lycée, cherche couturières et autres avec ou sans expérience. Tél.: 0557 96 50 77
F117928/B13

Salon de beauté à Draria cherche coiffeuse et esthéticienne qualifiées. - 0663 266 256 - 0667 176 848 F135879

Cherche pizzaïolo à Boumerdès.
Tél.: 0561 192 973 F133654/B17

Le Soir D'ALGERIE www.lesoirdalgerie.com

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er-Mai
- Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1er étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C
(à côté de la CNEP)
2e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran
DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Formation de l'ISECOMA-Paris, assurée par l'INSC Tizi-Ouzou en collaboration avec l'INSAG-Alger

MBA / MANAGEMENT OPERATIONNEL
- Durée 12 mois -
Conditions d'accès BAC + 4 et plus ou Valorisation d'Acquis Professionnel avec un minimum de 7 années d'expérience

MBA / MANAGEMENT OPERATIONNEL
- Durée 18 mois -
Conditions d'accès BAC + 3

Début de la formation : 07 Mars 2014

INSC (L'Institut Supérieur de la Formation et de la Communication)
Immeuble AMGOUD quartier «B» n° 06 Zhun sud Nouvelle-Ville - Tizi-Ouzou - Tél./Fax : 026 21 68 81 - Mob. : 0561 68 78 10 - email : insctizi@hotmail.fr

F 117867/B13

BEAUTÉ

TRUCS ET ASTUCES

Eliminer les taches de nicotine sur les doigts

Prenez un coton imbibé de jus de citron et d'eau oxygénée à 20 volumes, puis frottez vos doigts. Les taches jaunes dues à la consommation de nicotine seront vite oubliées !

Enlever des taches de moisissure

Pour enlever des taches de moisissure sur du tissus ou sur un matelas, mélanger du dentifrice avec un sachet de levure chimique ou, si vous en possédez, remplacer la levure par du bicarbonate de soude puis frottez le moisis avec une brosse à dents que vous aurez imbibée de la préparation.

Abcès

Ramolir une figue sèche avec du lait bouillant et l'appliquer sur l'abcès.

Remédier aux yeux fatigués

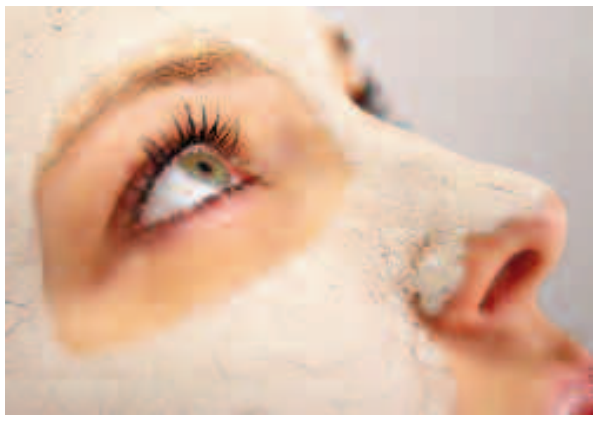
Si vous trouvez que vous avez les yeux fatigués, mélangez 20 cl de lait chaud avec 4 cl de café. Imprégnez un coton et passez-le autour de vos yeux !

Le bain aux plantes

Faites une décoction de 250 g de baies de genièvre dans 2 litres d'eau minérale bouillante. Laissez infuser pendant 30 minutes, puis ajoutez-la à l'eau de votre bain.

Rajeunir ses mains

Je ne m'essuie pas les mains après... avoir étalé un masque de beauté sur mon visage ou mon corps, je leur en fait profiter. Ainsi, pas de gaspillage et mes mains restent jeunes !



PHOTOS : DR

Un masque anti-peau grasse

Mélanger 2 cuillères à soupe de miel, le jus d'un citron ainsi qu'une cuillère à café d'argile verte en poudre.

Remède contre l'acné et les points noirs

Pour enlever l'acné sur le visage et le dos, faites bouillir dans 1/4 d'eau 30 g de baies de genièvre (10 min). Appliquez matin et soir pendant 1 mois. Pour les points noirs sur les épaules, mettez du jus de citron sur un coton et tamponnez-les avec celui-ci matin et soir jusqu'à leur disparition.

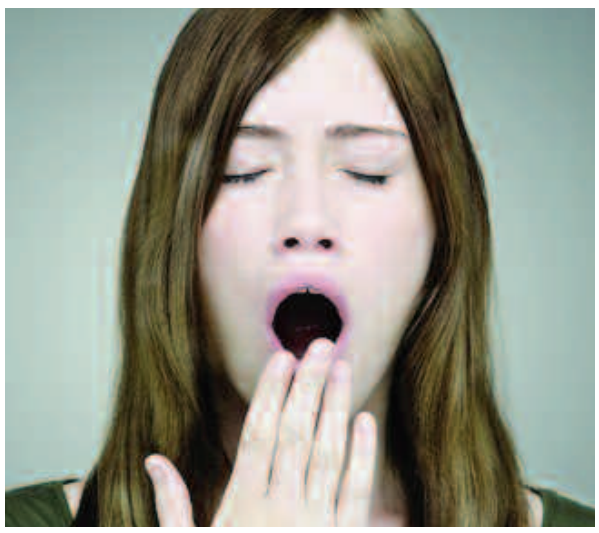
Tarte aux feuilles de blettes

1 pâte brisée, 4-5 feuilles de blettes, 1 gros oignon, 4 œufs, 200 g de comté râpé, sel, poivre du moulin, 100 g de beurre salé.

Hachez à la main les feuilles de blettes et les oignons et mélangez dans un grand saladier. Ajoutez les œufs, le fromage et le beurre fondu, salez et poivrez au moulin, mélangez pour former un ensemble homogène.
Déroulez la pâte dans un moule à tarte, piquez le fond à la fourchette et étalez la garniture. Découpez la pâte sur le bord, juste au-dessus du niveau de la garniture.
Enfournez dans un four préchauffé à 200° pendant 35 minutes à 40 minutes.

BON À SAVOIR
L'anémie

Si les conséquences d'une réelle anémie sont connues, celles d'une carence modérée en fer restent encore à établir.
Car depuis longtemps, une légère déficience est suspectée d'entraîner une réduction de la capacité physique, une diminution des performances intellectuelles et une moindre résistance aux infections... Mais seules des études pourront confirmer ou infirmer ces hypothèses. Les femmes en âge de procréer manquent de réserves en fer. Pour les femmes réglées, les apports nutritionnels recommandés sont de 16 mg/jour. Si la pilule qui réduit le volume des règles limite la perte de fer, les femmes qui ont un stérilet ou qui utilisent le préservatif comme unique moyen de contraception sont plus à risque de développer une déficience en fer. Le fer le plus



absorbable vient de la viande rouge (foie notamment), mais il est également présent dans les légumes (secs et frais) et les céréales. Pour optimiser son assimilation, il faut l'associer à de la vitamine C. Mais gare aux excès : le surdosage en fer est également délétère. En quantités trop importantes, le fer tend à devenir pro-oxydant : il augmenterait le risque de maladies cardio-vasculaires et de cancer. Alors, pas question de se gaver de fer avant un examen ou une réunion importante ! Le secret de l'intelligence, c'est de manger équilibré !

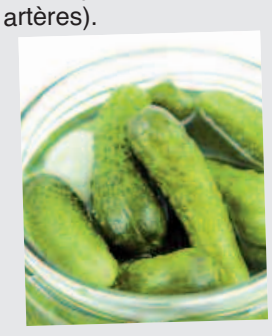
Minicake à la clémentine

3 clémentines, 3 œufs, 125 g de sucre, 125 g de farine, 125 g de beurre fondu, 1/2 sachet de levure

Mixer les zestes des clémentines avec le sucre en poudre, et presse-y le jus.
Mélanger les œufs, le sucre zesté, la farine, la levure, le beurre fondu et le jus des clémentines.
Verser la préparation dans des mini-moules en silicone
Mettre au four à 180° pendant 20 à 25 minutes.

Les condiments

Principalement représentés par des légumes conservés dans du vinaigre, leur apport en calories, en glucides et en lipides est faible. Par contre, leur apport en sodium est conséquent et devra rendre vigilant le patient hypertendu ainsi que les obèses de type gynoïde souvent sujets à de la rétention d'eau. Les plus utilisés sont les cornichons et la moutarde. Les condiments stimulent l'appétit, comme les aromates, ils peuvent augmenter la prise alimentaire ! Il en est de même avec la moutarde qui contient cependant des lipides de type acides gras mono-insaturés (donc bénéfiques pour les artères).



Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

ICI MIEUX QUE LA-BAS

ALGERIE-FICTION, L'AN 2114

Nous sommes en 2114. Kaci gare sa voiturette électrique au 75e étage d'un parking géant construit sur pilotis au large de la baie d'Alger. Kaci appartient à une dynastie de journalistes dont l'ancêtre fondateur, Kaci aussi, premier du nom, a commencé sa carrière à *El Moudjahid* en 1965.

En quittant le parking, une voix électronique s'exprimant en tamazight, langue officielle et nationale, lui rappelle de ne pas laisser ses effets personnels dans son véhicule. Des voleurs intergalactiques peuvent faire escale par ici. Il rejoint la côte par un trottoir mécanique de plus d'un kilomètre roulant à 50 km/heure, puis il emprunte un vaisseau sans conducteur qui glisse, silencieux, sur des pneus en caoutchouc en suivant des aimants enfouis dans le sol. Kaci touche son poignet à l'endroit où une puce électronique lui a été introduite sous la peau et, sur une vitre du vaisseau défilent les dernières informations provenant des quatre coins du monde.

A la projection d'une vidéo montrant la guerre en Somalie qui dure depuis plus d'un siècle, il presse sur une autre puce greffée dans le lobe de son oreille pour entendre en toute discrétion le commentaire.

A l'entrée de l'immeuble de son bureau, des portes en verre s'ouvrent dans un feulement grâce au rayon laser greffé cette fois dans ses pupilles. Il emprunte un vieil ascenseur sans câble tracté par des courroies en acier qui propulsent la cabine pressurisé au 120e étage à la vitesse de 10 mètres/seconde.

Kaci s'assied à son bureau et une voix électronique lui rappelle son emploi du temps : «Ne pas oublier d'appeler votre mère et de lui commander une loubia comme son arrière-grand-mère la faisait dans les années 1950… Ne pas oublier de demander les horaires des ascenseurs pour le prochain voyage aux limites de l'espace… Ne pas oublier de se documenter sur la vie politique en Algérie en l'an 2014».

Une petite vibration dans l'oreille interne l'avertit d'un appel. Il s'agit de son patron : «Annule tout et passe en priorité l'article sur l'Algérie.» Sur un mur panoramique apparaît un menu. Kaci articule : «Algérie 2014 !» En une fraction de seconde, le cerveau cybernétique lui propose des millions d'occurrences, textes, images, sons, … Son patron, féru d'histoire politique, lui a précisé qu'il voulait un article documentaire sur l'élection présidentielle de 2014. Pour avoir déjà travaillé sur cette période qui avait fait l'objet de sa thèse de doctorat, Kaci connaît les grandes lignes de cet épisode de l'histoire algérienne. Il sait que l'Algérie avait alors été l'objet de maintes turbulences politiques. Il sait aussi qu'en 1999, à l'initiative de l'armée qui avait la mainmise sur tout, un certain Abdelaziz Bouteflika dont plus personne ne se souvient, avait pris le pouvoir pour ne plus le lâcher.

La construction d'une grande mosquée commencée de son vivant comme un témoignage pour l'éternité, avait été interrompue par son successeur ingrat. Ce qui avait toujours épaté Kaci – devait-il en être fier ou au contraire en avoir honte- c'était qu'à cette élection de 2014, contre tout simple bon sens, ses ancêtres avaient tenu à présenter pour la 4e fois, Bouteflika, paralysé, mutique, incapable de proclamer sa propre candidature. Il était curieux de comprendre pourquoi ce genre d'aberration était encore possible en 2014.

Certes, les moyens d'information n'étaient pas aussi développés qu'aujourd'hui où chacun a accès en temps réel à la moindre information provenant du monde entier. Mais il se souvient quand même qu'à cette époque, sur les réseaux sociaux, des pirates pour la bonne cause, comme Wikileaks et Snowden, tâchaient d'informer le maximum de citoyens du monde de ce qu'il se passait entre les serres du pouvoir. Kaci était littéralement fasciné par cette sorte d'anesthésie qui avait frappé ses ancêtres au point qu'ils acceptent qu'un homme au seuil du grand voyage soit présenté comme un artisan de l'avenir du pays. Il nota la nécessité d'assortir son commentaire de cette remarque : replonger dans le contexte de l'époque.

Peut-être que l'aberration qui, aujourd'hui, semble évidente connaissant la fin de l'histoire, ne l'était pas suffisamment à l'époque. Mais en cherchant bien, Kaci finit par découvrir des commentaires d'hommes politiques, de journalistes, d'analystes et de citoyens via les réseaux sociaux déjà très développés. Ceux-ci n'étaient pas dupes et dénonçaient vigoureusement cette absurdité.

Avec le recul du temps, Kaci y voit, lui, une scène burlesque.

Il aurait pu laisser la tâche à Sanfar 77, le robot humanoïde doté d'un logiciel de traitement de texte et de synthèse, qui aurait plié un tel article en quelques secondes. Mais le robot n'était pas sensible, comme lui, Kaci, aux couleurs, aux odeurs, à l'atmosphère de ces années 2014, année de naissance de son arrière-grand-père. Le robot était incapable de ressentir bien entendu la fascination de Kaci pour l'irrationnel. N'était-ce pas une forme de déraison que de reconduire un grand malade dans des fonctions de Président de la République ? Par commande vocale, il convoqua des vidéos qui se présentèrent cette fois-ci sous forme d'hologrammes. Il aurait presque pu toucher Bouteflika dont l'image en relief se fondait dans les formes futuristes de son bureau. C'était comme s'il se trouvait à ses côtés tandis que Bouteflika, incapable de lever la main, recevait le

Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

Premier ministre français. Le cerveau infaillible accompagne l'image de cette mise en garde sonore : attention, image truquée, attention image truquée ! Kaci le savait : ses compatriotes qui détenaient alors le pouvoir déployaient des trésors d'imagination pour passer une fausse image selon laquelle, après un AVC subi à près de 80 ans, leur président s'était rétabli comme si de rien n'était et qu'il continuait à être promis à un bel avenir.

L'élection eut lieu dans l'incrédulité générale. Elle avait suscité le sarcasme dans le concert des nations. Une autre commande vocale de Kaci, et le cerveau, connecté à tous les réseaux existants, lui confirme en une fraction de seconde que c'était une première dans l'histoire de l'humanité. Le cerveau a consulté, le temps d'un battement de cils, des centaines de milliards de données, et a conclu : jamais on n'avait vu pareille situation. Bien entendu, Kaci accéda à la suite de l'histoire et aux bouleversements qu'avait connus l'Algérie – et le monde — au cours du siècle qui s'était écoulé depuis cette élection. Mais il préféra focaliser uniquement sur l'aberration. Ça lui paraissait si énorme qu'il continua à se demander comment cela avait été possible….

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

Votez pour lui, mort ou vif !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Echange d'accusations entre Yacef Saâdi et Zohra Drif. Une vraie…

… torture pour les jeunes générations !

Un «Président » de parti politique vient de le clamer haut et fort sur le plateau d'une télévision : il faut voter pour Bouteflika «mort ou vivant». A la réflexion, je ne vois pas pourquoi je place des guillemets devant le mot «Président». Non ! je n'ai aucun droit de le faire. Cet homme est Président légal et officiel d'un parti tout aussi légal et officiel. Il a été certifié comme tel par le ministère de la certification intérieure, donc par le régime. Et nous nous retrouvons au bord d'une tombe creusée mais pas encore occupée, à moitié pleine ou à moitié vide, face à ce paradoxe : en Algérie, des formations politiques qui appellent à boycotter un scrutin présidentiel sont interdites de parole, alors qu'un président de parti qui appelle, lui, à voter pour un mort est invité sur les plateaux télés, est interviewé en long, en large et en travers. Surtout de travers ! Jusque-là, je connaissais la réalpolitique, avec la déclaration de ce leader, je découvre la nécro politique ! Avec son lot de questions, forcément. Le 17 avril devrons-nous changer d'itinéraire, et au lieu d'aller comme nous le faisons depuis «l'indépendance de la fraude» vers les écoles abritant jusque-là les bureaux de vote, nous diriger plutôt vers le cimetière de notre circonscription crypto-électorale ? Où placer les urnes dans un cimetière ? Entre l'isoloir dont le rideau serait un linceul loué au gardien des lieux et l'échoppe de l'artisan marbrier ? L'acte de décès antidaté d'un électeur peut-il faire office de pièce d'identité dans un scrutin où le candidat serait déjà mort ? Faut-il secouer un observateur du vote pendant le scrutin pour savoir s'il est décédé ou s'il s'est juste assoupi au fond du trou ? Des vers de terre dans une urne peuvent-ils être considérés, au dépouillement comme un outil de bourrage de cette urne et justifier des recours auprès des magistrats armés de faucheuses ? Procéder au dépouillement dans un cimetière n'est-il pas «Haram», étant entendu que dans notre religion, et dans beaucoup d'autres d'ailleurs, un mort doit s'élever vers Dieu dans le dépouillement le plus total, mais sans l'intervention d'une main étrangère, occulte, sournoise et adepte des tours de passe-passe ? Et puis, la proclamation du résultat définitif du scrutin doit-elle avoir lieu avant ou juste après la grande prière du vendredi ? Les perdants ayant la noblesse ensuite de reconnaître leur échec, la… mort dans l'âme. Et le vainqueur faisant preuve d'immense mansuétude pour ses adversaires et néanmoins voisins de tombes. Assurément, et à bien regarder tout çà à travers l'épais brouillard qui recouvre le cimetière à l'aube des incertitudes, le scrutin du 17 ne sera pas semblable aux précédents. Avant, on faisait voter des morts. Cette fois, on nous implore de voter, même pour un mort ! Rabbi Yestar ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.